

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

ABONNEMENT:
Canada et Etats-Unis
\$1.00 par an.
Union postale: \$1.50
Le numéro: 2 sous

ANNONCES:
Petites Annonces: 25c
pour une insertion.
1c insertion subséquente.
Prix spéciaux pour con-
trats à long terme.

64ème ANNEE, No. 27.

ORGANE DES INTERETS DE LA VILLE ET DU DISTRICT DE SAINT-HYACINTHE

SAMEDI, 16 SEPTEMBRE 1910

"LA PATRIE" CHOQUEE

Dans un de ses numéros de la semaine dernière, *La Patrie* insérait une petite note—oh! minuscule!—dans laquelle elle défendait l'honneur des grands journaux de Montréal.

Voici la note:
"Le *Courrier de Saint-Hyacinthe* ne trouve pas les grands journaux de Montréal de son goût. Ils sont trop bien renseignés pour lui. Ils sont trop sincèrement les amis du peuple. Ils ont le tort de marcher avec le progrès. Des journaux comme le *Journal de Waterloo*, le *Progrès du Golfe*, etc., feraient les délices du *Courrier*. "Honni soit qui mal y pense."

Envalez le poisson, si vous en êtes capables!
Tout d'abord, je ne vois pas pourquoi *La Patrie* se mêle de prendre parti pour le "jaunisme," car c'est contre le journal jaune—si l'on se rappelle bien—que j'ai dirigé quelques articles... pas trop méchants, pourtant. *La Patrie* y a vu une insulte et a embouché sa petite trompette. On dirait à l'entendre, que je l'ai attaqué ouvertement, et avec elle, tous les grands journaux de Montréal.

Pourtant, à part une allusion à un journal qui n'était pas la délicieuse *Patrie*, je m'étais bien gardé de nommer qui ce ce soit:
"Blanc bonnet ou bonnet blanc?"
Bonnet jaune, direz-vous... et *La Patrie* s'en est coiffée.
Non seulement, elle s'en est parée, mais elle est venue le montrer au peuple qu'elle aime tant.

Si vous aimez le peuple, bons rédacteurs du journal le plus aimé de la province, vos actes ne sont pas la photographie de vos paroles. C'est vrai que vous n'êtes pas les seuls dans ce cas!
Vous appelez ça aimer le peuple: lui jeter des annonces, des mièvreries et des nouvelles plus ou moins véridiques.
C'est aimer le peuple en commère.
Et vous êtes si bien renseignés!—Pas sur les questions du pays?? Et puis, vous marchez avec le progrès...
Quelle phrase! Je ne comprends pas... une explication, s'il vous plaît.

Voulez-vous dire que les journaux qui ne pensent pas comme vous sont dans les ténèbres?
O naïveté!
Quand aux feuilles que vous tentez de ridiculiser avec toute la finesse dont vous êtes capables, je ne vois pas ce qui a pu faire que vous les nommiez de préférence à d'autres.
Leur péché serait-il d'être des journaux à tendances indépendante, d'être plutôt nationalistes, si vous voulez?
La Patrie, elle, ne peut se vanter de trop d'indépendance.
Et pour finir votre boniment, vous me plantez là, comme un champignon: "Honni soit qui mal y pense."
Les bons auteurs nous enseignent qu'avant de faire une application quelconque, il faut d'abord savoir ce que l'on veut dire...
Encore une chose dont vous ne pouvez vous enorgueillir.
ROGER RAYMOND.

UNE INDIGNITE

"JACK-CANUCK" INSULTEUR DES CANADIENS-FRANCAIS, FOURBE, MENTEUR, CALOMNIATEUR

Quelles que soient les opinions que l'on puisse avoir ou quoi que l'on pense quand aux principes émis par Henri Bourassa, ou son journal, *Le Devoir*, il n'y a que les fanatiques, les calomnieurs, et les envieux qui puissent l'accuser d'être vendu à l'Allemagne et d'être ni plus ni moins qu'un espion à la solde des ennemis.

La caricature du journal jaune *Jack Canuck*, représentant Henri Bourassa tenu en laisse par un énorme soldat Allemand ayant une bourbe d'or à la main, est une insulte à toute la race canadienne-française.

On ne peut nier que Henri Bourassa a toujours été d'une sincérité absolue dans tout ce qu'il a dit et écrit et que jamais il n'a agi en traître envers l'Angleterre comme certains journaux francophobes voudraient le faire croire.

Henri Bourassa a eu le courage de dire ce qu'il pense du recrutement tel qu'il est fait dans la province de Québec et ailleurs. Un grand nombre de ceux qui le critiquent pensent comme lui mais n'osent pas le dire.

Qu'il ait raison ou qu'il ait tort, c'est une infamie pour ceux qui ne pensent pas comme lui de le traiter de lâche, de traître et de vendu. Voici ce que *Jack Canuck* dit des Nationalistes au sujet des troubles récents qui ont eu lieu dans les assemblées de recrutement:

"Que ce soit là des tentatives organisées dans le but d'empêcher le recrutement dans Montréal et dans la Province de Québec, on ne peut le nier. Si en était autrement, ces désordres ne seraient pas aussi fréquents et n'auraient pas tant de succès. La suggestion qu'il y a de l'or allemand en arrière des Nationalistes dans Québec, ne semble pas être invraisemblable en présence de ces désordres.

"La campagne, pour la conduite de laquelle, les allemands ont trouvé des traîtres dans Québec, est semblable à la campagne organisée par le comte Von Brainstorm dans le but de faire sauter les usines de munitions aux Etats-Unis.

"Les Canadiens-Français dans Québec, ou ceux d'entre eux qui se sont vendus aux ennemis, ont bien fait leur travail..."

"Le gouvernement a agi avec trop d'indulgence, envers Bourassa et sa bande de traîtres..."

Comme on le voit, *Jack Canuck* n'hésite pas à traiter les Canadiens-Français de la province de Québec, de vendus et de traîtres. Il est peu probable que l'insulte passe inaperçue quoiqu'elle vienne d'une feuille méprisable pardessus toutes celles qui cherchent à écraser par tous les moyens possibles la race canadienne-française.

L'œuvre néfaste que cherche à accomplir *Jack Canuck* est évidemment la division des races anglaise et française dans le Dominion, et pour obtenir ce but il ne recule devant aucune calomnie et devant aucune bassesse.

Tout ce qui est Canadien-français, tout ce qui est catholique ne trouve pas de grâce devant le fanatisme outré de *Jack Canuck*.

C'est pour lui un besoin impérieux, irrésistible, que de répandre sa bave immonde sur tout ce qui touche à notre nationalité ou à notre religion.

Même dans son rapport des troubles survenus lors des assemblées de recrutement de la Place d'Armes et du Square Victoria, *Jack Canuck* ment effrontément quand il déclare que les désordres ont été causés par des interrupteurs Canadiens-français.

Il ne dit pas que les orateurs, agents recruteurs, ont insulté les Canadiens-Français qui étaient présents à ces assemblées en les traitant de "lackers" et en leur disant qu'ils ne faisaient pas leur devoir comme ceux d'autres nationalités!

Cela ne nous étonne pas de la part de *Jack Canuck*. Seulement, ce serait une bonne chose si tous les journaux Canadiens-français relevaient les insultes gratuites que ce journal fanatique nous lance à la figure et le démasquaient en donnant des preuves évidentes de sa duplicité et de sa fourberie.

J-Edgar PARADIS.

L'Echo de l'Est.

LE PONT DE QUEBEC

NOUVEL ECHEC

Québec finira par avoir son pont, mais que de difficultés à surmonter, que de retards! En 1907, on sait l'épreuve si terrible qu'il eut à subir. Et voilà que lundi, le 11 dernier, alors qu'on devait couronner l'œuvre, arrive un nouveau désastre.

Plus de 100,000 personnes couvrant les deux rives du fleuve assistaient à ce travail de géants, la dernière expression du génie civil au Canada. Dès les premières lueurs de l'aurore, l'immense structure qui devait compléter l'ouvrage s'ébranlait dans le port de Sillery et était remorquée grâce à la marée montante vers Cap-Rouge.

Vers 7 heures, la pièce était en place et on commençait à la hisser. Déjà elle était montée à 15 pieds et rien ne faisait prévoir qu'elle ne franchirait pas ainsi les 135 pieds restant pour atteindre sa hauteur. Les acclamations surgissaient de toutes les poitrines, devant le succès dorénavant assuré, lorsqu'on entendit un sinistre craquement; tout le tablier central qu'on venait d'apporter, s'effondrait avec fracas dans 200 pieds d'eau, entraînant dans sa chute de 25 à 30 personnes.

Et c'était fini! Pourra-t-on jamais sortir des profondeurs de l'onde cette si lourde masse pesant 5,100 tonnes et longue de 640 pieds? Sera-t-on obligé d'en construire une autre semblable? Dans tous les cas, c'est un retard dont plusieurs souffriront. La région nouvelle de l'Abitibi en recueillera sa part d'ennuis.

UN NOUVEAU JUGE

Nous apprenons avec plaisir que M. J. Mathias Tellier, avocat de Joliette, ancien chef de l'opposition à la législature de Québec, vient d'être nommé juge de la Cour Supérieure, à Montréal, en remplacement de l'hon. juge Charbonneau. C'est avec bonheur que les nombreux amis de M. Tellier ont appris cette nouvelle.

On sait que M. Tellier a représenté le comté de Joliette à la législature de Québec, pendant vingt-quatre ans et qu'il jouit à juste titre d'une grande popularité.

Il est doué d'un jugement sain et éclairé et sa droiture est proverbiale. C'est un homme qui saura faire honneur à la magistrature du pays et nous félicitons le gouvernement de cette excellente nomination.

M. Joseph-Mathias Tellier, né à Ste-Mélanie, le 15 janvier 1861, fit ses études classiques au collège Joliette et ses études légales à l'Université Laval de Québec, d'où il sortit en 1884, avec la médaille d'or du Gouverneur général et le titre de licencié "summa cum laude." M. Tellier s'établit alors à Joliette où il épousa le 1er septembre 1885, Mlle Maria Désilets, fille de M. J.-O. Désilets, protonotaire. Il représenta le comté de Joliette à l'Assemblée législative de Québec de mars 1892 à mai 1910, fut choisi comme chef de l'opposition en 1909 et démissionna en 1915, reçut le titre de Conseiller du Roi en 1899, et celui de Docteur en Droit de l'Université Laval, en 1902, fut nommé membre du Conseil de l'Instruction publique de la province en 1905, fut élu gouverneur de l'Université Laval, à Montréal la même année, a exercé sa profession d'avocat en société avec feu C.-P. Charland, puis seul, ensuite en société avec M. J.-E. Ladouceur, et enfin en société avec ce dernier et avec son fils, M. Robert Tellier.

TABLEAU INTERESSANT

Nous extrayons du *Bulletin Sanitaire* publié par le conseil supérieur d'hygiène de la province de Québec le tableau suivant, qui prouve bien les effets pernicieux de l'alcool chez les descendants des malheureux adonnés à l'usage des liqueurs enivrantes.

Voici ce tableau que l'on trouve à la page 71, du volume 15.

Comparaison entre les enfants nés des parents tempérants et les enfants nés de parents ivrognes.

Résultat des investigations faites sur 10 familles tempérantes et sur 10 familles intempérantes, par le professeur Demme, de Berne, 1878-89.

Sur les 61 enfants appartenant aux familles tempérantes, furent trouvés:

Normaux 50, difformes 2, faibles d'esprit ou arriérés 2, atteints d'affection nerveuse (danse de St-Guy) 2, morts dans l'enfance 5.

Sur les 57 enfants appartenant aux 10 familles intempérantes, furent trouvés:

Normaux 10, difformes 10, idiots 7, atteints d'affection nerveuse (épilepsie) 5, morts dans l'enfance 25.

Souteneurs des buvettes, direz-vous encore que le petit coup ne fait pas de tort à personne!

La vogue, la mode, le caprice du public font éclore des renommées pareilles aux fleurs des champs. La vraie gloire poussée sans se presser comme un chéne.

EXTRAIT D'UNE NOUVELLE MINE

Par le P. Z. Lacasse, O.M.I.

"Jeunes filles qui m'écoutez, prenez bien garde de devenir liseuses de romans; vous avez du jugement, gardez-le.

"D'ailleurs pour vous ôter le goût de lire ces folies, je vais vous faire le roman de tous les romans passés, présents et futurs: les personnes changent, mais ce sont toujours les mêmes intrigues; quelquefois la jeune fille qu'on célèbre est riche comme Crépus, d'autres fois elle est pauvre comme du sel, voilà toute la différence. C'est toujours une jeune fille

"Plus belle, oh! que le jour" qui joue le rôle principal. Dans le livre, tout tourne autour d'elle — et je crois qu'elle tourne aussi.—Prenez le côté ridicule de la question, ceci nous reposera un peu, avant d'en venir au côté sérieux. La fille porte toujours un nom en a ou en ette quand ce n'est pas Mina, c'est Minette. Le romancier la dépeint cent fois dans vingt pages; ses yeux sont des "diamants qui brillent au milieu des ténèbres comme une chandelle dans un fanal"; le matin ses joues sont rouges, le soir elles sont pâles—mais "d'un pâle si brillant que ceux qui la regardent prennent le mal de neige," "de grosses perles brillantes" tombent de ses yeux: un romancier qui oserait dire que les larmes de son héroïne ne sont pas des perles, ne trouverait pas d'éditeur pour imprimer son livre. Le timbre de sa voix—car invariablement elle est timbrée—fait frissonner les feuilles des arbres (elle a toujours soin de chanter quand il vente), elle a un port de reine—comme je n'ai jamais vu de reine je ne puis vous dire ce que c'est—Les héros de romans ont des noms en o: Patto, Romallo, Cocoricio..."

"LAPID'S CLAMABUNT"

Si jamais il fut permis de reprendre et d'appliquer aux événements contemporains cette parole antique, c'est à coup sûr en présence des ruines accumulées par l'agression barbare.

L'affirmation des hommes et des livres serait-elle étouffée sous le hailon, que les pierres se lèveraient pour porter témoignage.

Pierres ébréchées, des flèches et des tours qui ne tiennent encore debout que par un défi aux lois de l'équilibre; pierres branlantes et calcinées des voûtes et des murailles étoilées par l'obus ou rongées par la torche; pierres abattues et brisées que la poussière ensevelit déjà: tout ce marbre et tout ce granit, qui fut un poème d'architecture et un symbole de prière, jette un cri poignant mais incrévable, vers le ciel et vers la postérité.

Cette clameur des pierres martyres, plus d'un historien précis, plus d'un éloquent orateur l'ont, depuis deux ans recueillie, traduite et commentée.

Voici notamment quelques œuvres d'importance inégale et d'esprit divers, mais d'inspiration et de conclusion convergente, où l'on en perçoit les échos.

C'est la cathédrale de Reims, dont M. Mâle résume l'histoire et les splendeurs, dont Mgr Lacroix retrace "la grande pitié" dont Mgr Baudrillart évoque avec une puissante émotion l'âme chrétienne et française.

C'est Notre-Dame de Brebières, la "Lourdes du Nord", dont M. Le

LA HAINE

Do tous les sentiments dont une âme sercine Avec plus d'amertume a subi le pouvoir, Le plus inexorable et le plus dur: la Haine! Ces sinistres gredins nous en font un devoir.

Rêvant pour nos pays les pires servitudes, Ils ont mis en plein vent leur esprit tourmenté; Et leur guerre s'acharne à tant de turpitudes Que l'Avenir songeur en est épouvanté.

Ils ont sur la science échafaudé le vice; Au serpent du mensonge emprunté son venin; Tartuffé le Droit et souillé d'immondice Tout ce qui réhaussait l'entendement humain

Les spectres de Caïn, de Judas, d'Erostrate, Les ombres de Néron et de Caligula, Tout ce qui fut bandit, traître, bourreau, pirate, Tout cela rampe et grouille au fond du Wallhalla.

Avec rage, partout, ils brûlent, pillent, tuent; Fauteurs prédestinés de la destruction. Il semble qu'à plaisir ces êtres s'évertuent A descendre plus bas dans leur abjection.

Poignets d'enfants coupés, mamelles arrachées, Tortures qu'ignoraient les hordes d'Attila: Fillettes sur le pal égayant leurs tranchées, C'est ton siècle, ô Pasteur, qui voit ces choses-là!

Non contents sous leurs gaz d'empuantir la sphère, Ils ont des Zepplins qui traversent le ciel, Vomissant dans l'azur leur bave mortifère Pour en délabrer les pieds de l'Eternel!

Leurs torpilles en mer sillonnent des abîmes Où s'écroulent les mourants par leur rire insultés; Les Océans honteux tendent sur les victimes Le lindeuil assombri de leurs flots attristés.

Voilà ce qu'ils ont fait! Et l'engeance hypocrite Se réclame du Christ! quand, depuis deux mille ans, Pour la fraternité la loi sainte est écrite, Qui prêche aux nations ses dogmes consolants!

Qui donc eût soupçonné l'amas de pourriture Ecorante et fétide et grouillante de vers Qui croupissait au sein de l'inféconde culture Dont leurs savants rêvaient d'empester l'univers!

Et l'on entend parler de pardon, de clémence, De caste responsable ou de peuple égaré! Pour qui donc prenez-vous les paysans de France? L'assassin que l'on paie en est-il moins taré?

Non! Non! au pilori la plèbe et son armée! Empereur et bourgeois, hobereaux et soudards Seront des mêmes traits peints par la renommée: Fourbes, ambitieux, sadiques et vantards.

Toutes les lâchetés que les juges publient, Les trahisons, les vols et les assassinats, Il ne faut pas qu'un jour nos enfants les oublient, Ni ce qu'on doit de haine à leurs nobles magnats.

Il faut que ces brigands s'en aillent par le monde, Soumis, domptés, confus, avilis, exécrés; Fautes que trahira comme un relent immonde La fange des forfaits qu'ils auront perpétrés.

Il faut qu'en tous pays l'injure la plus basse, L'outrage le plus vil et le plus infamant Soit un léger soupçon d'être né de leur race, Ou d'avoir combattu sous l'emblème allemand.

Il faut de leur Gotha déboulonner le socle, Tout cimenté d'orgueil et de stupidité, Où se tiennent juchés les pillards à monocle! Parias de d'honneur, rebus d'humanité!

Il faut, sous le dégoût de tant d'ignominies, Qu'un destin, par nos vœux, implacable et cruel, Arrache au Capitole et traîne aux gémonies Le spectre pantelant du Kayser solennel!

Haine dans le combat! haine après la victoire! Français, sachons haïr! ayons des cœurs d'acier! La haine balaira les pavés de l'histoire Et jettera pourri cet empire au charnier!

CH.-A. GENIN.

Cholleux rappelle la lointaine origine, ressuscite les annales miraculeuses et raconte le cruel supplice.

C'est Arras, la ville héroïque et douloureuse, Arras, avec sa fièche des Ursulines écroulée, sa cathédrale en ruines, son église St-Jean-Baptiste en lambeaux, Arras, avec son majestueux palais St-Vaast incendié et son beffroi historique abattu, c'est Arras, dont M. l'abbé Foulon, dans un récit contresigné par l'évêque du diocèse, enregistre exactement les longues et multiples souffrances.

Le cri de ces pierres est terriblement accusateur; il dénonce la rage systématique et l'acharnement des bourreaux.

Les sculptures odieusement mutilées, les voûtes décapotées et trouées, les parois écorchées à vif de la cathédrale de Reims attestent un bombardement voulu et prolongé, qui réduit à néant l'hypocrite et audacieuse explication des bourreaux. Les tours séculaires eussent-elles jamais abrité le poste d'observation prétexté après coup par les Allemands, que ce prétendu poste eût été depuis longtemps anéanti, alors les canons prussiens poursuivaient toujours leur œuvre de mort!

Mais comme le dit fort justement Mgr Baudrillart, les ennemis de la France ont voulu blesser la France au cœur. Ils savaient que, dans la basilique du baptême, du sacre et de la victoire, respirait et chantait l'âme de la patrie. Battus sur la Marne, écartés de Paris qu'ils croyaient déjà sous leur main, refoulés de cette ville de Reims qu'ils avaient un instant tenue sous leur botte, ils ont voulu se venger à leur manière. A travers les pierres illustres, ils ont visé l'âme nationale. Mais, précisément, l'âme vivante a donné sa voix aux pierres meurtries. Et c'est pourquoi le cri des pierres de Reims,—comme le cri des pierres effondrées de Brebières et d'Arras,—accuse la barbarie du crime et appelle la justice du châtement.

François VEUILLOT.

LA GUERRE

Pour la première fois depuis plusieurs jours la journée de lundi a été tranquille sur les différents théâtres de la guerre.

Le mouvement le plus intéressant a été celui effectué par les Anglais dans la région de la Struma sur le front grec macédonien. Les Anglais, après un combat terrible, ont traversé la Struma à Néohori, au sud du lac Tahinos, qui est situé entre Seres et Orfano. Les Anglais ont capturé quatre villes qu'ils ont tenues malgré toutes les attaques des Allemands.

On ne sait pas encore si cette offensive anglaise est le commencement d'une tentative contre la Bulgarie ou seulement une manœuvre pour rapprocher de Kavala les lignes anglaises. Kavala est à environ 25 milles de l'est de Néohori. De l'ouest de la rivière Vardar au lac Doiran les Français bombardent violemment les positions bulgares et sur le front occupé par les Serbes les Bulgares ont été forcés de reculer.

Les Autrichiens ont dû reculer devant les forces roumaines établies dans les vallées Maros et Toplitza. Au sud d'Hermannstadt, les Roumains ont occupé le village d'Héliambar.

Le combat est très violent à Dobrudja.

Sur le front de l'est les Russes ont attaqué avec succès sur la rivière Stokhod.

LA CHUTE D'HALICZ

Londres, 12. — D'après les dépêches publiées par la *Rusky Slovo* de Petrograd, et envoyées par le correspondant de l'agence Reuter, les Autrichiens ont commencé à faire sauter les forts d'Halicz, en Galicie. Les Russes ont occupé quelques-uns d'entre eux.

Les dépêches ajoutent que le grand pont sur le Dniester a sauté. Les Russes occupent la rive gauche de la rivière et canonnent les Autrichiens en retraite. Deux trains ont été détruits.

Petrograd, 12. — Le communiqué publié aujourd'hui par le ministère de la guerre russe annonce que les troupes allemandes et turques sont engagées dans un combat acharné avec les forces russes, en Galicie, sur la Naraiuvka, dans la direction de Halicz.

Une contre-attaque faite par les Turcs et les Teutons, ajoute le communiqué, a été repoussée par les Russes.

Dans les Carpathes, au sud de Baranoff, les Russes ont pris d'assaut une série de hauteurs. Ils ont capturé 500 prisonniers, une batterie de montagne de plusieurs canons, qui avait été précipitée dans les ravins.

Des torpilleurs russes, ajoute le communiqué, ont bombardé le port roumain de Baltjik, sur la mer Noire, et ont coulé 21 chalands dans lesquels les Bulgares qui avaient occupé ce port de mer chargeaient du pain.

SITUATION EN GRECE

Salonique, 12. — La révolution fait de nouveaux progrès en Grèce, et le nombre des Grecs qui s'offrent à combattre pour les Alliés augmente.

La garnison grecque de Verria, importante forteresse à l'ouest de Salonique s'est jointe au mouvement révolutionnaire, et les soldats déclarent qu'ils ont l'intention de partager la chance des Alliés. Plusieurs officiers de l'armée grecque sont arrivés d'Athènes pour prendre part à ce mouvement révolutionnaire.

Londres, 12. — Des dépêches d'Athènes annoncent que des avions alliés sur le front de Salonique ont bombardé des trains militaires ennemis près de Drama et Aghista au nord-ouest de Kavala. Les Français ont occupé le poste télégraphique de Cozom.

On a annoncé que le ministre de la marine à Athènes avait défendu à la flotte grecque d'envoyer ou de recevoir des messages radiographiques. Cet ordre a été formulé à la demande des ministres de l'Entente.

AUX ENVIRONS

La paroisse de Waterloo

SON CINQUANTAIRE

La ville, ou plutôt le village, de Waterloo dans le comté de Shefford est de beaucoup plus ancienne. Lors de la colonisation des cantons de l'est de notre province, il y a plus d'un siècle, les loyalistes des Etats-Unis en firent sans retard la conquête: la beauté des sites et la fertilité du sol étaient d'ailleurs des aimants trop puissants pour qu'ils négligèrent son territoire. Mais cette première immigration était entièrement anglaise et protestante. Ce n'est que vers 1800 que des Canadiens d'origine irlandaise, mais surtout française vinrent se mêler aux fils des pionniers. Alors la paroisse catholique ne tarda pas à surgir; en 1867, elle naissait. C'est cet événement que ces jours derniers on commémorait avec éclat en cette localité.

Les curés qui, depuis cette année se sont succédés à Waterloo sont: MM. les abbés P.-E. Gendreau, aujourd'hui Oblat de Marie-Immaculée dans le Manitoba; L.-A. Phaneuf, décédé à Waterloo même en 1883; G.-F.-A. Saint-Louis, en retraite à Sorel; J.-C. Bernard, aujourd'hui chanoine et curé de Sorel; J.-L. Beauregard, en retraite à Waterloo; et J.-M. Beauregard, curé actuel depuis 1903.

C'est l'abbé Phaneuf, qui a bâti l'église, et c'est le curé actuel, qui l'a décorée et en a fait une des plus belles du diocèse. Le presbytère est dû à l'initiative de l'abbé J.-L. Beauregard. M. l'abbé Phaneuf est également le fondateur du couvent, comme M. le chanoine Bernard l'est de l'académie des Révérends Frères Maristes.

Inutile d'ajouter que maintenant la coquette petite ville de Waterloo est parfaitement organisée au point de vue religieux. Aussi, sous la direction de son dévoué curé, en fait-elle de la dévotion!

Aux fêtes récentes, il y eut d'abord illumination générale de la ville, puis grande séance dramatique comme prélude des solennités du lendemain.

Le jour même, grand'messe par le vicaire-général Mgr Guertin, avec sermon par le R. P. Hilarion. Le midi, banquet assaisonné de nombreux discours.

Les Bienfaits de la Prohibition

Une Diminution considérable dans le nombre des arrestations pour ivresse au Manitoba.

Winnipeg, 13. — Des statistiques compilées par M. J.-N. MacLean, chef des inspecteurs des licences du Manitoba, ont été toute une révélation sur l'effet de la prohibition au Manitoba. L'ivrognerie et les crimes ont beaucoup diminué dans la province.

M. MacLean a annoncé qu'il y avait eu diminution de quatre-vingts pour cent dans les cas d'ivresse à Winnipeg, depuis le mois de juin comparativement aux trois mois précédents, le pourcentage étant basé sur les statistiques des cours. Dans la province il y a eu une diminution de quatre-vingt-dix pour cent des cas d'ivresse. Pour la ville et la province, la diminution du nombre des crimes de toutes sortes à Winnipeg pendant les premiers trois mois de prohibition fut de 161 comparativement à 813 pour les mois de mars, avril et mai. Le nombre de condamnations pour ivresse à Brandon pendant les trois mois fut de 19 comparativement à 133 durant les trois mois précédents. A Saint-Boniface il n'y a eu que trois condamnations pour ivresse pendant les trois derniers mois.

Les prisons de la province se vident. Le nombre des prisonniers de quatre prisons de la province pour les mois de juin, juillet et août, est la preuve évidente du changement de l'état de choses. Voici les chiffres:

	3 ms	3 ms
	1916	1915
Prison de Winnipeg	103	221
Prison de Brandon	29	111
Prison de Mordan	3	7
Prison de Menedosa	3	9

La loi est rigoureusement mise en force. Durant les trois mois, les autorités ont obtenu cinquante condamnations pour infractions à cet acte de loi, le montant payé en amendes totalisées s'élevait à dix mille dollars. Pratiquement chaque personne coupable de cette offense a été condamnée à une amende de deux cents dollars et les frais. Le coût de la mise en opération du département pour les trois mois fut de neuf mille dollars.

LE PAINKILLER
REMEDE DU FOYER
PERRY DAVIS

APPLIQUEZ-LE POUR LES
FRISONS
ERAMPES
ATTAQUES
INTESTINALES
ENTORSES
MEURTRISSURES
MAUX DE GORGE

25c. et 50c. la bouteille

Distribution de grain et de semences de terre d'essai par les fermes expérimentales de l'Etat 1916-1917

Conformément aux instructions de l'honorable ministre de l'Agriculture, il sera fait, au cours de l'hyver et du printemps prochains, des distributions de semences de grain et de pommes de terre de qualité supérieure, aux cultivateurs canadiens. La ferme expérimentale centrale d'Ottawa fournira les échantillons suivants: blé de printemps (à peu près 5 livres), avoine blanche (à peu près 4 livres), orge (à peu près 5 livres), et pois de grande culture (à peu près 5 livres). Les échantillons de pommes de terre (à peu près 3 livres) devront être demandés à la ferme d'Ottawa, pour les provinces de Québec et d'Ontario seulement, et, à certaines fermes annexées, pour les autres provinces. Tous ces échantillons seront envoyés gratuitement par la poste.

Il n'est accordé qu'un échantillon de grain et qu'un échantillon de pommes de terre pour chaque ferme. Comme notre réserve de semences est limitée, les cultivateurs feront bien de nous adresser leurs demandes de bonne heure. Probablement en retard seront les demandes reçues après décembre.

Toute personne désirant avoir un échantillon devra écrire (français) au: Céréaliste du Dominion, à la Ferme expérimentale, à Ottawa, pour qu'il lui soit envoyé une formule de demande.

J.-H. GRISDALE,

Directeur des fermes expérimentales du Dominion.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 4.00 p.m., mardi le 26 septembre 1916, des soumissions pour la construction d'ouvrages de protection, comprenant les améliorations et l'achèvement de la digue de protection, à Laprairie, comté de Laprairie, P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adres-

sées au sous-signé et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour des ouvrages de protection à Laprairie, P. Q."

On peut consulter les plans, les formules de contrat et se procurer des devis et des formules de soumission au ministère des Travaux Publics, à Ottawa, aux bureaux des ingénieurs de district, à l'Hôtel des Postes, Québec, P. Q., et à l'Edifice Shagnessy, Montréal, P. Q.; et en s'adressant au maître de postes, à Laprairie, P. Q.

Les soumissionnaires ne doivent pas oublier qu'on ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules imprimées fournies, dûment libellées, signées de la main des concurrents, avec désignation de la nature de leurs occupations, et du lieu de leurs résidences; s'il s'agit de sociétés, chaque associé devra signer de sa main la soumission et y inscrire la désignation précitée.

Un chèque égal à dix pour cent (10%) du montant de la soumission fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Remarque. — On peut se procurer au ministère des Travaux Publics des tracés bien (blue prints) en fournissant un chèque de banque, accepté, pour la somme de \$20, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
R. C. DESROCHERS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 7 septembre 1916.

N. B.—Le ministère ne reconnaît aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.—65447.

PAS CHER

—Je donnerais bien deux sous pour connaître vos pensées, mademoiselle, mais je suppose que vous les évaluez plus que ça?

—Ah! non. J'étais en train de penser à vous.

LE BON MOMENT

—J'espère, disait une voisine à une autre, que vous ne faites jamais fâcher votre mari?

—Seulement quand il bat les tapis, répondit-elle. Quand il est bien fâché, il les nettoie beaucoup mieux.

LES CURIOSITES DE LA LANGUE FRANCAISE

Un père de famille surprend son fils en train de se pendre; il le dépense, lui fait la morale. Il termine par ces mots:

—Et maintenant, mon fils, ne recommence pas, mais repens-toi.



Northern Light Mazda Lamps

Elles sont populaires. Les Lampes "Northern Light" sont des Lampes Mazda à fil étiré et tous ceux qui ont remplacé leurs lampes démodées à filament en carbone par nos fameuses

Lampes Mazda Northern Lights

—les proclament les lampes "Par Excellence." Elles donnent trois fois plus de lumière que les lampes à carbone, produisent une lumière plus blanche et meilleure, conservent leur efficacité plus longtemps et par suite reviennent beaucoup meilleur marché.

LES LAMPES "NORTHERN LIGHT" sont fabriquées et recommandées par nous, les plus grands fournisseurs d'accessoires et d'appareils électriques au Canada. Essayez quelques-unes de ces lampes et comparez-les avec les lampes que vous employez actuellement.

DONNEZ VOTRE COMMANDE À VOTRE VENDEUR LOCAL OU À NOTRE SUCCURSALE LA PLUS PROCHE
Northern Electric Company
MONTREAL HALIFAX TORONTO WINNIPEG
REGINA CALGARY VANCOUVER

DECISIONS JUDICIAIRES CONCERNANT LES JOURNAUX

1.—Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.

2.—Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrrages qu'elle doit sur son abonnement, autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner en outre, le prix de l'abonnement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3.—Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4.—Les tribunaux ont décidé que le fait de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse constitue une présomption et une preuve prima facie d'intention de fraude.

PETITES ANNONCES

A VENDRE OU A LOUER

Au village St-Joseph, en face du pont, dit Pont de la Société, une belle maison en brique, éclairée à l'électricité, avec dépendances, sur un beau terrain formant 2 arpents en superficie. Conditions faciles.

S'adresser à Jos. Surprenant, commerçant de bois, ou à Ferd. Lemonde, laitier.

EMPLOYES DEMANDES

1 contremaitre-menuisier et des ouvriers pour monter les formes, et aussi des journaliers. Anglins Ltd. S'adresser à Penman's Limited.

TERRE A VENDRE. — Belle petite terre à vendre, située voisin de l'Ecole d'Industrie Laitière, à quelques minutes de la ville. S'ad. à Henri Taché ou au Courrier. j.n.o.

SERVANTE DEMANDE

ON demande une servante. S'ad. à Dr Bédard, 190 rue Girouard. j.n.o.



GRATIS

SI VOUS POUVEZ RÉSOUDRE CE PROBLEME

Comme annonce, nous donnerons des prix absolument gratuits et sans condition, aux personnes qui nous enverront la réponse CORRECTE et ATTRAYANTE du "PROBLEME VINGT et UN". Il n'y a positivement aucun tirage au sort en rapport avec ce problème ou la distribution des prix. C'EST UN CONCOURS D'HABILITE. A la personne fournissant la meilleure réponse à ce problème sera décerné le Piano, et les autres prix seront distribués suivant l'ordre de mérite.

TOUTE PERSONNE QUI ENVERRA LA REPOSE CORRECTE RECEVRA UN PRIX

<p>PREMIER PRIX Un magnifique Piano droit valeur \$425.00</p>	4	<p>QUATRIEME PRIX Un Gra-fo-no-la Columbia Jewel valeur \$45.00</p>
<p>DEUXIEME PRIX Un Piano droit valeur \$375.00 pour \$125.00.</p>	7	<p>CINQUIEME PRIX Un Cabinet de Musique valeur \$18.00</p>
<p>TROISIEME PRIX Un Piano droit valeur \$375.00 pour \$150.00.</p>	10	<p>Et 88 PRIX additionnels aux 88 meilleures réponses suivantes.</p>

INSTRUCTIONS :—Prenez les chiffres de 3 à 11 inclusivement et placez-les dans les carrés de manière qu'en les additionnant dans le sens vertical, horizontal et diagonal, le total soit toujours 21. Le même chiffre ne doit pas être employé deux fois. Vous pouvez envoyer votre réponse sur cette feuille, employer une autre feuille de papier ou tout autre matériel. Une seule personne par famille a le droit de concourir.

L'honorabilité des messieurs qui ont consenti à agir comme juges dans ce concours, est une garantie que les prix seront donnés à ceux qui les auront mérités.

Dans le cas d'égalité, les Juges se trouvant dans l'impossibilité de décider entre deux réponses, chaque concurrent recevra un même prix.

NE RETARDEZ PAS. Envoyez votre réponse au plus tôt vous pouvez gagner le magnifique piano

TOUTES LES REPOSES DEVRONT ETRE REÇUES A NOTRE MAGASIN LE OU AVANT, MERCREDI LE 27 SEPTEMBRE 1916.

P.T. LEGARÉ

180 Amherst Dept. P. & H. Montréal

ANOP D'ANIS SAUVAGE

FEMINA

RÊVE FANTASQUE

C'était en plein été. J'allais par la campagne Avec ma rêverie amère pour compagnie. Je laissai la grand'route et pris à travers champs Un tout petit sentier qu'égayaient de leurs chants Les oiseaux. Mon sentier, zigzaguant, dans la plaine Immense se perdait; et mon âme était pleine D'une joie humble et que je ne connaissais pas. Tout chantait. Effrayés, les cri-cri, sous mes pas Se cachaient dans les trous que les sabots des vaches Avaient faits. Et de leurs branches frêles, cravaches Minuscules, tous les buissons, à petits coups, Frappaient mes guêtres. Dans le lointain, des coucous S'appelaient. Je m'assis par terre, au pied d'un orme, M'accotant contre son gros tronc, rugueux, énorme, Des fleurs de toutes les sortes parfumaient l'air Et des oiseaux passaient, aussi vifs, que l'éclair. Je m'endormis. Tout comme on s'endort, bien paisible, Dans sa chambre, en son lit bien chaud, presque invisible Sous l'amas d'oreillers et de traversins blancs, Quand les arbres, dehors, se tordent, tout tremblants. Je m'endormis.

Mon Dieu! Là-bas... là-bas... qu'entends-je?

Quelle est cette rumeur? ces voix? Quel est cet ange? Et cet autre? Quelle est cette fière beauté Qui s'avance à pas lents? Pourquoi cette gaieté Folle... triste pourtant? Cieux! écoutez cet ombre Qui dérobe à mes yeux ce tableau. Tout est sombre, Tout serait disparu déjà? Mais non! je vois De la lumière encore; j'entends, j'entends des voix Qui s'approchent. Oh! ce sont eux! Près de mon arbre, Ils s'arrêtent; ils sont muets, comme de marbre. Soudain, ils chantent tous; ils sont cent. Plus encor... Et la déesse blonde, à travers ce décor, Apparaît. Elle est là; dans sa main, une lyre, Dans ses cheveux, des fleurs, dans ses yeux, le délire. Ses bras sont nus jusqu'à l'épaule; elle sourit Doucement. Quel est donc son nom, fée ou péri? Elle avance son pied d'ivoire, que veut-elle? Elle s'approche encore, ô minute immortelle Pourquoi fuir? Elle est-là, timide, près de moi; Je crois trembler, j'ai peur, je frissonne d'émou... Et je sens qu'elle met, folle, avec frénésie, Sur ma lèvre un baiser...

C'était la poésie.

ROGER RAYMOND.

UN JOUR DE BONHEUR

Le bonheur c'est un instant d'ivresse qui fait croire et rêver à d'autres cieux, c'est la source d'eau vive où l'homme désaltère sa soif insatiable de tout, c'est pour mieux s'entendre, le miel du cœur et l'harmonie de l'âme! Nous avons tous ici-bas nos heures de joie et nos instants d'allégresse, ils n'abondent pas, mais qu'importe! chacun goûte sans y songer parfois à ce mets délicieux qu'on nomme le bonheur. Ici, je parcourus ma vie... je ne suis qu'au début du chemin et cependant, je dois fouiller mes souvenirs pour évoquer le plus beau jour de ma vie! C'était il y a quelque dix ans. Le printemps courait dans les bois et répandait partout ses parfums et ses charmes. La cloche du village sonnait doucement l'angelus matinal du premier jour de mai, et j'étais moi, tout près des miens, dans la voiture qui nous conduisait à l'église. Toute remplie du désir de Dieu dans mon âme de petite communicante, je me rendis près de l'autel, décorée comme au jour de grande fête. Huit heures! la messe commença, l'orgue s'ébranle et fait retentir ses mélodies les plus ravissantes; un cantique s'entonne, une voix d'ange murmure ces mots:

"Mon doux Jésus ne parait pas encore!" Je n'entends rien cependant, je ne vis plus, tant je souhaite le moment béni, mais voici que l'heure approche. Au rythme d'un cantique bien connu encore, l'on se range près de la table du Dieu des Rois. Déjà je goûte au suprême bonheur, à la seule et vraie joie terrestre. Jésus est dans mon âme! je suis désormais sa petite servante qu'il aime et qu'il conseille. Ecoute me dit-il:

—Veux-tu malgré les ans te conserver pure et bonne comme aujourd'hui? Veux-tu m'aimer et m'adorer toujours, veux-tu que je sois ton seul grand ami, ton confident, ton frère?
—Oui, mais que faut-il que je fasse?
—Laisse là ton père, ta mère, tes frères, quitte tes amies, renonce aux plaisirs, aux jouissances. Fais trêve à tes passions, prie, lutte, combats pour ma gloire, et viens te donner à moi dans l'humble chapelle des franciscaines!...

Le jour s'est achevé... d'autres moins beaux peut-être ont lui depuis et maintenant j'attends l'heure propice pour répondre à l'appel du Divin Maître. A l'exemple de milliers d'âmes je porterai sa croix et marcherai sur ses traces à la recherche des brois égarés, à la poursuite d'un idéal infini... d'un jour de bonheur qui n'aura plus de fin.

"PETITE FEMME"

APRES SIX ANNEES DE SOUFFRANCES

Une Femme devient en santé, au moyen du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.



Columbus, Ohio.—J'avais abandonné tout espoir. Il y avait six ans que je souffrais de nervosité et de maladie féminine. J'avais une douleur au côté droit, et je ne pouvais rien manger sans avoir mal à l'estomac. Je ne pouvais jamais boire d'eau froide, ni manger aucune sorte de fruits crus, ni viande fraîche ni poulet. Après avoir pesé 178 livres, je suis devenue si faible que je perdais connaissance. Je commençai à prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et dix jours après je pouvais manger sans que mon estomac en souffre. J'ai continué depuis à prendre ce remède, et je me sens maintenant une toute autre femme. Je pèse aujourd'hui 127 livres, de sorte que vous voyez tout le bien-être que j'en ai retiré. Mon mari dit qu'il est convaincu que ce remède m'a sauvé la vie". Mde J. S. Barlow, 1024 South 4th St. Columbus, Ohio.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham contient précisément les vertus des herbes et des racines, qui sont requises pour rendre aux organes affaiblis du corps, la santé et l'énergie perdues. C'est pourquoi, cet remède est si parfaitement et si rapidement rétablie. Toutes les femmes qui souffrent de maladies féminines, trouveront leur bénéfice à insister pour obtenir le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Je ne pesais plus que 118, et parfois j'étais tellement faible que je perdais connaissance. Je commençai à prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et dix jours après je pouvais manger sans que mon estomac en souffre. J'ai continué depuis à prendre ce remède, et je me sens maintenant une toute autre femme. Je pèse aujourd'hui 127 livres, de sorte que vous voyez tout le bien-être que j'en ai retiré. Mon mari dit qu'il est convaincu que ce remède m'a sauvé la vie". Mde J. S. Barlow, 1024 South 4th St. Columbus, Ohio.

Je ne pesais plus que 118, et parfois j'étais tellement faible que je perdais connaissance. Je commençai à prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et dix jours après je pouvais manger sans que mon estomac en souffre. J'ai continué depuis à prendre ce remède, et je me sens maintenant une toute autre femme. Je pèse aujourd'hui 127 livres, de sorte que vous voyez tout le bien-être que j'en ai retiré. Mon mari dit qu'il est convaincu que ce remède m'a sauvé la vie". Mde J. S. Barlow, 1024 South 4th St. Columbus, Ohio.

Je ne pesais plus que 118, et parfois j'étais tellement faible que je perdais connaissance. Je commençai à prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et dix jours après je pouvais manger sans que mon estomac en souffre. J'ai continué depuis à prendre ce remède, et je me sens maintenant une toute autre femme. Je pèse aujourd'hui 127 livres, de sorte que vous voyez tout le bien-être que j'en ai retiré. Mon mari dit qu'il est convaincu que ce remède m'a sauvé la vie". Mde J. S. Barlow, 1024 South 4th St. Columbus, Ohio.

Je ne pesais plus que 118, et parfois j'étais tellement faible que je perdais connaissance. Je commençai à prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et dix jours après je pouvais manger sans que mon estomac en souffre. J'ai continué depuis à prendre ce remède, et je me sens maintenant une toute autre femme. Je pèse aujourd'hui 127 livres, de sorte que vous voyez tout le bien-être que j'en ai retiré. Mon mari dit qu'il est convaincu que ce remède m'a sauvé la vie". Mde J. S. Barlow, 1024 South 4th St. Columbus, Ohio.

Je ne pesais plus que 118, et parfois j'étais tellement faible que je perdais connaissance. Je commençai à prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et dix jours après je pouvais manger sans que mon estomac en souffre. J'ai continué depuis à prendre ce remède, et je me sens maintenant une toute autre femme. Je pèse aujourd'hui 127 livres, de sorte que vous voyez tout le bien-être que j'en ai retiré. Mon mari dit qu'il est convaincu que ce remède m'a sauvé la vie". Mde J. S. Barlow, 1024 South 4th St. Columbus, Ohio.

Je ne pesais plus que 118, et parfois j'étais tellement faible que je perdais connaissance. Je commençai à prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et dix jours après je pouvais manger sans que mon estomac en souffre. J'ai continué depuis à prendre ce remède, et je me sens maintenant une toute autre femme. Je pèse aujourd'hui 127 livres, de sorte que vous voyez tout le bien-être que j'en ai retiré. Mon mari dit qu'il est convaincu que ce remède m'a sauvé la vie". Mde J. S. Barlow, 1024 South 4th St. Columbus, Ohio.

Je ne pesais plus que 118, et parfois j'étais tellement faible que je perdais connaissance. Je commençai à prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et dix jours après je pouvais manger sans que mon estomac en souffre. J'ai continué depuis à prendre ce remède, et je me sens maintenant une toute autre femme. Je pèse aujourd'hui 127 livres, de sorte que vous voyez tout le bien-être que j'en ai retiré. Mon mari dit qu'il est convaincu que ce remède m'a sauvé la vie". Mde J. S. Barlow, 1024 South 4th St. Columbus, Ohio.

Je ne pesais plus que 118, et parfois j'étais tellement faible que je perdais connaissance. Je commençai à prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et dix jours après je pouvais manger sans que mon estomac en souffre. J'ai continué depuis à prendre ce remède, et je me sens maintenant une toute autre femme. Je pèse aujourd'hui 127 livres, de sorte que vous voyez tout le bien-être que j'en ai retiré. Mon mari dit qu'il est convaincu que ce remède m'a sauvé la vie". Mde J. S. Barlow, 1024 South 4th St. Columbus, Ohio.

Je ne pesais plus que 118, et parfois j'étais tellement faible que je perdais connaissance. Je commençai à prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et dix jours après je pouvais manger sans que mon estomac en souffre. J'ai continué depuis à prendre ce remède, et je me sens maintenant une toute autre femme. Je pèse aujourd'hui 127 livres, de sorte que vous voyez tout le bien-être que j'en ai retiré. Mon mari dit qu'il est convaincu que ce remède m'a sauvé la vie". Mde J. S. Barlow, 1024 South 4th St. Columbus, Ohio.

PUDDING DE NOEL

Une livre de raisin de Corinthe, 1 livre de raisin de Smyrne, laver et sécher; 1 livre de gras de bœuf haché finement, 1 livre de mie de pain, 1 livre de sucre en poudre, 1/2 livre d'écorce de fruits mélangés et coupés finement; 1 muscade moulu; 1 œuf, de la farine suffisamment pour lier. Mélanger tous les ingrédients ci-dessus, mettre dans un grand bol complètement plein ou dans deux petits bien pleins. Lier solidement le bol dans un linge, le retourner et le plonger dans de l'eau bouillante et faire bouillir pendant 7 heures. Il se gardera indéfiniment. On peut le mettre à bouillir dans un linge, mais il sera moins dur que dans un bol. Servir avec une sauce.

Les filles pales, faibles

Deviennent des femmes faibles et abattues. Comment remédier à cet état de choses.

L'enfance en santé, chez la jeune fille, signifie noblesse en santé. Le passage de l'enfance à la noblesse impose un dur travail au sang. C'est le surmenage du sang qui fait que les jeunes filles qui grandissent souffrent de maux de tête et de dos, de pâleur et de faiblesse, de fatigue, de langueur, d'abattement et de mauvaise santé constante. Une enfance malade amène inévitablement une noblesse malade et une vie de misères. Seules des qualités créatrices de sang des Pilules Roses du Dr Williams peuvent sauver une jeune fille lorsqu'elle a à subir les assauts et les maux de la noblesse. C'est l'époque où la nature exige plus de l'approvisionnement du sang. Les Pilules Roses du Dr Williams font réellement du sang nouveau et riche pour répondre à ces nouveaux besoins. De cette façon simple et scientifique les Pilules Roses du Dr Williams donnent aux filles qui grandissent une nouvelle santé, et elles commencent leur noblesse et en bonne santé. Mlle A. Sternberg, Haileybury Road, New Liskeard, Ont., dit: "J'ai grandement raison d'être reconnaissante envers les Pilules Roses du Dr Williams, car elles m'ont ramenée à la santé. En 1914, je commençai à me sentir épuisée, et le médecin qui fut appelé dit que je souffrais d'un grave cas d'anémie. Je maigrissais, me sentais toujours fatiguée et je devins si nerveuse que je pouvais à peine tenir une tasse pour boire. Mon cœur battait d'une façon alarmante. Le médecin ne semblait pas pouvoir me soulager et ma famille et mes amis croyaient que je déclinais et que je n'en reviendrais pas. J'étais au lit depuis quelques semaines lorsqu'une tante vint me voir et me conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams. Mon père m'en acheta, et après en avoir pris trois boîtes, il se produisit une amélioration sensible et depuis ce moment-là je continuai à me sentir mieux jusqu'à un complet rétablissement. Je continuai à prendre des pilules pendant un certain temps et elles m'ont ramenée à la santé et à la force d'autrefois. Je ne cesserai jamais de louer ce remède, et de conseiller aux filles faibles et épuisées d'en faire l'essai, vu que dans mon cas j'ai éprouvé leur grande valeur."

Vous pouvez avoir ces pilules chez tous marchands de remèdes ou par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 de The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

DANS LA CHAMBRE DU MALADE

Ne secouez pas le lit. Ne laissez pas des fleurs fanées. Ne manquez pas d'être bon et patient. Ne laissez pas monter le thermomètre au-dessus de 65 degrés. N'ayez pas l'air anxieux. Les malades sont très sensibles. Ne remuez pas des journaux. Il n'y a rien de si énervant. Ne donnez pas au malade plus d'eau que le docteur ne le permet. Ne remplissez pas la chambre de fleurs nouvelles. Un bouquet de fleurs à la fois est suffisant. Si vous en avez plusieurs, changez-les au bout de deux ou trois jours.

L'HEUREUSE CHUTE

Le dernier No du *Passe-Temps* (560) contient NEUF morceaux de musique dont voici les titres:

1. Ma Valse, morceau inédit pour le piano, par l'auteur de "Gavotte Rose".
2. L'Heureuse Chute, mélodie interprétée par Victor.
3. Pro Patria, chanson patriotique d'Henri Miro.
4. Les Vacances en Déroute, chanson d'enfant par Auguste Charbonnier.
5. Hymne à la Gaïeté, mélodie inédite de A. Fassio.
6. Laissez-moi Dormir, mélodie célèbre d'Ernest Lavigne.
7. Adam fut un pauvre homme, chanson reconstruite par A. Charbonnier.
8. Complainte du Juif-Erroit, publié sur demande générale.
9. Boy Scouts March, pour le piano.

Aussi "l'Art du Chant," d'après les meilleurs auteurs — 9e leçon. Un numéro, 5 sous; par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada, \$1.50; Etats-Unis, \$2.00. Adresse: *Le Passe-Temps*, 16 Craig East, Montréal. Catalogue de primes envoyé gratis.

LE GENIE, L'ENFANT ET LE PELOTON

Un génie apparut un jour à un enfant et lui donna un peloton. Tiens, lui dit-il, voilà le fil de tes jours. Il dépendra de toi d'en être économe ou prodigue à ton gré; lorsque tu seras content de ta position, ne lui touches pas, mais lorsque tu rencontreras des moments difficiles, tu dévideras, quelques tours de ton peloton. L'enfant ne tarda pas à faire usage de son mystérieux présent. Il était alors sous la surveillance de sa bonne et il se fâchait même lorsque ses parents pour son propre avantage l'em-

FERROVIM
The Invigorating Tonic
Rend le Sang Riche et donne la Force et la Vigueur
\$1.00 bouteille. La Cie Davis & Lawrence, Montréal.

Livret d'étiquettes à conserves gratuites.
Découpez la marque de commerce — une boucle rouge — d'un sac ou carton de

Lantic Sugar (Sucre Lantic)

et envoyez-la par la poste à l'adresse ci-dessous, et nous vous enverrons un livret de 54 étiquettes imprimées et gommées, pour vos bocaux à fruits.

Le LANTIC SUGAR est le meilleur pour toutes sortes de confitures. Canne pure. Grains "FINS". Propriété supérieure comme sucrant. Mentionnez le nom en commandant chez votre épicière, et demandez nos paquets d'origine à poids exact.

"Le Sucre d'Utilité Générale"

Atlantic Sugar Refineries, Limited
Edifice "Power", Montréal.

Livret d'étiquettes à conserves gratuites.

Lantic Sugar (Sucre Lantic)

Sacs de 100, 20 et 10 lbs.
Cartons de 2 et 5 lbs.

et envoyez-la par la poste à l'adresse ci-dessous, et nous vous enverrons un livret de 54 étiquettes imprimées et gommées, pour vos bocaux à fruits.

Le LANTIC SUGAR est le meilleur pour toutes sortes de confitures. Canne pure. Grains "FINS". Propriété supérieure comme sucrant. Mentionnez le nom en commandant chez votre épicière, et demandez nos paquets d'origine à poids exact.

"Le Sucre d'Utilité Générale"

Atlantic Sugar Refineries, Limited
Edifice "Power", Montréal.

Los enfants pleurent pour avoir le Castoria de Fletcher

CASTORIA

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée et qui est en usage depuis au delà de 30 ans, porte la signature de *Chas. H. Fletcher* et a été faite sous sa surveillance personnelle depuis sa découverte. Ne permettez à personne de vous tromper à ce sujet. Toutes les Contrefaçons, les Imitations et celui que l'on dit être tout aussi bon ne sont que des essais qui mettent la santé des Bébés et des Enfants en danger—L'expérience à l'encontre des essais.

Qu'est-ce que Castoria

Castoria est un substitut inoffensif à l'huile de Castor au Parégorique, aux Gouttes et au Sirop Calmant. Il est agréable au goût. Il ne contient ni Opium, ni Morphine, ni autres substances Narcotiques. Son Age est sa garantie. Il fait disparaître les vers et calme les indispositions Flévreuses. Il guérit la Diarrhée et la Colique. Il soulage les maladies causées par la Dentition, guérit la Constipation et la Flatuosité. Il s'assainit la nourriture, règle l'Estomac et les Intestins, donnant un sommeil naturel et réparateur. La Panacée des Enfants.—L'Ami de la Mère.

LE VÉRITABLE **CASTORIA** PORTE TOUJOURS La Signature de *Chas. H. Fletcher*

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans.

LA PREVOYANCE

EMET DES POLICES DANS LES LIGNES D'ASSURANCES SUIVANTES:

ACCIDENTS, MALADIES, AUTOMOBILES, VOLS, BRIS DE GLACES, GARANTIES, ATTELAGES, RESPONSABILITE PATRONALE

BUREAU CHEF: 160 RUE ST-JACQUES, MONTREAL. Tél. Main 1626.

J.-C. Gagné, Gérant-Général.

LES APPAREILS ELECTRIQUES "HOTPOINT"

"EL GRILSTOVO"—un appareil parfait, qui est tout à la fois un gril et un poêle. Il est presque indispensable dans une maison où il y a un système électrique. Il peut faire deux choses à la fois, bouillir et rôtir, et cela en réalisant une économie de temps et d'argent. Cet appareil est d'un fini parfait et de première qualité. Il donne entière satisfaction à tous ceux qui en achètent.

DEMANDEZ NOS PRIX.

La Cie de Gaz, Electricité et Pouvoir, St-Hyacinthe, Qué.

LES PREVOYANTS DU CANADA

ASSURANCE FONDS DE PENSION

Capital Autorisé: \$500,000.00. Actif du Fonds de Pension le 30 Juin 1916: \$271,994.00

L'ANNEE DU MILLION
PROGRESSION DE LA COMPAGNIE JUSQU'AU 30 JUIN 1916.

Années	Sections	Sociétaires (Actifs)	Pensions	Actif
31 DEC. 1900	45	1,880	5,205	\$ 16,461.04
31 DEC. 1911	224	14,228	30,910	170,670.90
31 DEC. 1913	349	24,492	47,957	423,745.31
31 DEC. 1915	455	32,155	61,408	772,098.90
30 JUIN 1916	483	33,536	63,942	871,004.00

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront LES PREVOYANTS DU CANADA lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

ANTONI LESAGE, Gérant-Général. X. LESAGE, Gérant.
Bureau-Chef: Edifice "Dominion", 120, St-Pierre, Québec.
Bureau à Montréal: Chambre 222, Edifice "La Patrie".

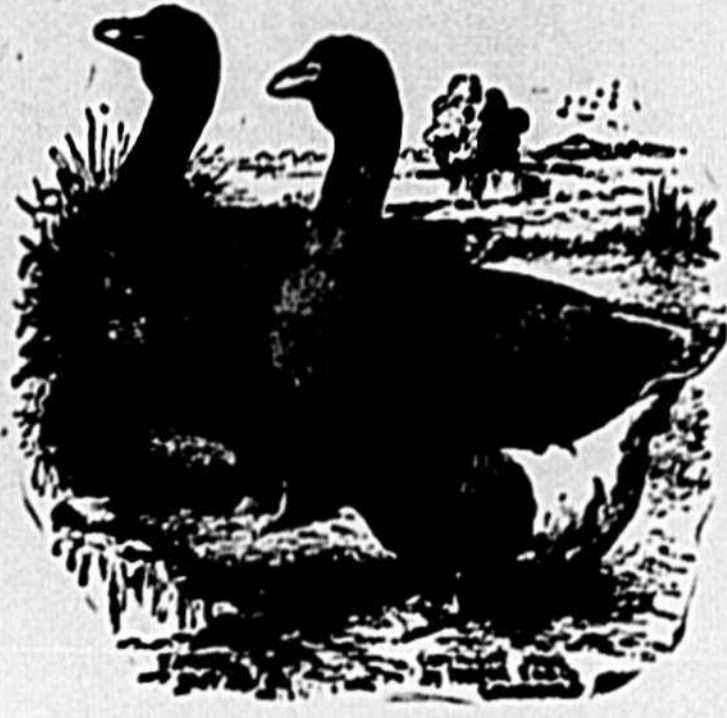
GARAGE ST-HYACINTHE
CHABOT & LEMOINE, Propriétaires.
MÉCANICIENS
Réparations de toutes sortes faites avec Soins et Promptement
Spécialité: Réparations d'Automobiles et de Clavigraphes.
2771 CASCADES, ST-HYACINTHE
Tél. Bell 864

L. E. POTVIN,
ACCOUNTANT—COMPTABLE
Auditions, Liquidations, Systèmes Compromis, Etc.
Bell Tel. Main 370.
427 TRANSPORTATION BLVD
20 ST-JAMES ST.
Montréal

La Compagnie Manufacturière F. X. Bertrand, ST-HYACINTHE.

FONDERIE ET CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES.

Motors and boilers & steam of two & 150 forces, pour moulins à soie, Boutiques à bois, Fabriques à beurre et installations diverses. Créments de moulin, à soie, Délicieuses, Monte-billots, Machines à bardeaux, Boies à découper et à fendre. — Planeurs, Embouteurs, Corroyeurs, Moulureurs, Façonneurs, Soies à ruban, Tours à bois, etc. Crues à vapeur de toutes dimensions. (Hoisting Engines) Borne-fontaines, Valves et tuyaux d'aqueduc, Engrenages, Pompes. Ouvrages de fonderie et réparations de toutes sortes. Réparations d'automobiles et engins à gasoline. DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE.



La Parole du Cultivateur



"Heureux qui, loin du bruit, sans projets, sans affaires,
"Cultive de ses mains ses champs héréditaires".

(Andrieux)

A NOTRE-DAME DES CHAMPS

Cantique sur l'air: *Pitié mon Dieu...*

I. Vierge Marie, ô Mère Immaculée,
Gardez nos champs, nos bois et nos hameaux.
Cultivateurs de l'humaine vallée,
Nous vous offrons nos rustiques travaux.

Refrain: Divine Mère,
Reine des Champs,
Protégez notre terre,
Et sauvez vos enfants.

II. À nos printemps, ô céleste rosée,
Versez la joie et la fécondité.
Que par l'hiver la plaine reposée
Germe les fleurs, l'espoir et la beauté.

III. De nos étés détournez la tempête,
Vierge d'août, gardez les moissonneurs;
Et tous iront, au jour de votre fête,
Vous rendre grâce et chanter vos grandeurs.

IV. Dorez la grappe au soleil de septembre;
Donnez aux fruits leur parfum savoureux;
Et quand la brume annoncera décembre,
Préservez-nous des hivers rigoureux.

V. Au Dieu d'amour, en son Eucharistie,
Nous fournissons et le pain et le vin;
Obtenez-nous, ô mère de l'hostie,
De nous associer à son banquet divin.

VI. Loin de nos champs bannissez le blasphème;
Du Christ en nous faites grandir l'amour;
Et de nos fronts détournez l'anathème
Que Dieu réserve au mépris du saint jour.

VII. Quand notre corps, retournant en poussière,
Ira dormir à l'ombre du saint lieu,
Prenez notre âme, ô bienheureuse Mère,
Et portez-la vous-même à l'Enfant-Dieu.

Marquis DE SEGUR.

DEPARTS D'AUMONIER

A St-Jude et à Acton-Vale

Deux des coopératives affiliées à la Fédération agricole de Saint-Hyacinthe perdent leurs aumôniers: celles de Saint-Jude et d'Acton-Vale. Chacune a largement bénéficié de leur dévouement à la cause des cultivateurs. Fondateurs pour une part importante, de ces sociétés maintenant prospères, ces prêtres se sont constamment montrés leurs aviseurs éclairés et leurs plus fermes soutiens.

L'abbé Elphège Filiatrault, aumônier de la coopérative de Saint-Jude, prend sa retraite à Montréal, après un long ministère de 39 ans. Né à Iberville de 23 novembre 1850, il a fait ses études à Montréal et sa théologie à Mariville. Il fut ordonné à Saint-Hyacinthe, le 15 août 1877. Après avoir été vicaire à Bedford, à la cathédrale de Saint-Hyacinthe, à Sorel, et entre temps professeur au collège classique éphémère de Sorel, il fut curé de Saint-Joseph-de-Sorel de 1881 à 1884, de Ste-Pudentienne de 1884 à 1888, de Saint-Grégoire-

de-Iberville de 1888 à 1891, de Rougemont de 1891 à 1900, enfin de Saint-Jude depuis 1900.

L'abbé Pierre Cardin, aumônier de la coopérative d'Acton-Vale, passe à la paroisse de Mariville. Sur ce nouveau théâtre, où l'appelle la confiance de son évêque, il ne manquera pas de continuer sa mission de pasteur zélé. Né à Sorel le 19 septembre 1860, il commença ses études au collège classique de sa paroisse natale et les termina au séminaire de Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné par Mgr Moreau, le 30 septembre 1883. D'abord pendant 4 ans tour à tour vicaire à Sainte-Rosalie, professeur au collège de Sorel, et vicaire à St-Alexandre-d'Iberville, il fut ensuite pendant 5 ans simultanément vicaire à Mariville et professeur de théologie morale au petit séminaire de la même paroisse. De 1892 à 1900 il a été curé-fondateur de Pike-River; de 1900 à 1909, curé de Sainte-Hélène-de-Bagot, et depuis 1909 il l'était d'Acton-Vale.

CONCOURS AVICOLE

Le concours avicole, organisé par la Fédération agricole de Saint-Hyacinthe pour ses membres, bat son plein. Les entrées sont très nombreuses, venant de toutes les coopératives paroissiales affiliées, et le juge visite actuellement les bases-cours. Les choses se passent de la même manière que pour les expositions de grains sur pied.

Dans ce concours on ne regarde pas seulement à l'agréable, on vise à l'utile avant tout. Ce que l'on désire, c'est de rendre service au cultivateur en l'aidant à réaliser de meilleurs bénéfices.

Voici d'ailleurs la liste des classes dans lesquelles les membres sont inscrits:

1ère classe: Bonne tenue générale de la base-cour (aération, propreté, ordre, âge des volailles);

2e classe: Troupeaux les plus nom-

breux, au dernier hivernement;

3e classe: l'élevage le plus considérable, cette année;

4e classe: Les meilleurs poulaillers;

5e classe: Les meilleures cours;

Les meilleurs troupeaux (composés d'au moins 12 sujets) de

6e classe: Plymouth-Rocks barrés;

7e classe: Plymouth-Rocks blancs;

8e classe: Rhode-Islands rouges, crêtes simples;

9e classe: Rhode-Islands rouges, crêtes doubles;

10e classe: Wyandottes blancs;

11e classe: Toutes autres races;

12e classe: D'utilité générale.

Le concours sera clos le 15 octobre prochain par une distribution de prix: des ustensiles de poulaillers, des livres; mais la plus tangible des récompenses pour plusieurs sera la réclame.

FARINE MOULÉE

Moulin Yamaska

L. E. COTÉ

ST-HYACINTHE, P. Q.

Pour guérir le mal de dents en une minute. The application de...

LE COMTE DE ST-HYACINTHE

SON EXPOSITION ANNUELLE

Le 12 septembre, la population du comté de Saint-Hyacinthe et des environs affluait au chef-lieu pour son exposition. Au monde se mêlaient les animaux. Grande animation partout. Les exposants et les visiteurs, grâce à une température idéale, étaient nombreux. En somme, ce fut un nouveau succès pour la société d'agriculture de la région.

Plusieurs coopérateurs, toujours hommes de progrès, y avaient amené ou apporté les plus beaux spécimens de leurs fermes et les couronnes ne leur ont pas été ménagées.

Les expositions agricoles bien organisées sont assurément destinées à stimuler les courages et à améliorer les conditions actuelles chez les cultivateurs.

Ne manquons pas une occasion de développer l'agriculture; c'est un des multiples moyens de résoudre le problème si angoissant de nos jours, la dépopulation de nos campagnes et le regorgement des villes.

LA CLASSIFICATION

SES AVANTAGES ET SA NECESSITE

Tous les produits de la ferme doivent subir l'épreuve de la classification. N'en est-il pas ainsi de tout ce que manipule le commerce? Si l'on range les articles en première, seconde et troisième qualité, cela tient à l'imperfection et à l'instabilité des choses de ce monde. On ne les finit pas toujours comme on le souhaiterait; et les a-t-on achevés à sa satisfaction que souvent ils se détériorent avant qu'on s'en soit départi. Sans compter la manière de les présenter. Ces conditions diverses exigent impérieusement la classification. Il la faut à l'acheteur, qui ne consent à payer que la valeur de l'objet acquis; il la faut pareillement au producteur, afin de l'exciter à offrir constamment mieux.

Celui-ci accepte la classification de bon cœur partout, excepté pourtant dans les sociétés coopératives. Sur le marché, quand il transige lui-même de main à main, il reçoit volontiers des prix variés pour ses marchandises. Le plus fréquemment, c'est l'acheteur qui fixe ces prix. "Après tout, se dit le cultivateur, j'ai vendu aussi cher que j'ai pu; je ne pourrais pas vendre plus cher que ne voulait payer l'acheteur." Sa marchandise en fin de compte a été classifiée par le premier venu et il s'en retourne content.

Mais s'il expédie ses produits, par l'entremise de sa coopérative paroissiale, à une coopérative centrale, c'est autre chose. Puisqu'il ne les écoulait pas lui-même, il se persuade que tous sont de première qualité; ce qu'il ne pourrait pas vendre lui-même le plus haut prix, il faut que l'autre y parvienne. Malheur à cette autre, si elle ne réussit pas; elle sera le point de mire de son courroux. Pour ce qui concerne les œufs, nous comprenons que ce sont les marchands de nos campagnes qui ont faussé l'éducation de leurs clients, devenus les clients des coopératives.

Voici comment à leurs comptoirs on agit de temps immémorial. Un cultivateur y arrive avec des œufs vieux, petits, sales, et demande: "Combien les œufs cette semaine?" "Vingt-cinq sous, la douzaine. — Bien." Et les œufs sont échangés pour une autre marchandise. Un

second cultivateur entre à son tour avec son panier d'œufs. — "M. le marchand, combien les œufs aujourd'hui?" — "Vingt-cinq sous la douzaine." — Mais ses œufs sont gros, propres et parfaitement frais? Sa famille mange les petits et les sales, et les autres, — un choix, — il les apporte strictement tous les trois ou quatre jours? N'importe, c'est vingt-cinq sous quand même la douzaine. Les premiers œufs valent à peine vingt sous, les seconds au moins trente sous, et tous sont uniformément cotés à vingt-cinq sous? Quant au marchand, il se rattrapera en revendant à une moyenne de vingt-cinq sous; mais est-ce justice envers sa clientèle?

Voilà comment, sous ce rapport, on a égaré le sens du cultivateur. Aujourd'hui celui-ci éprouve toutes les peines du monde à accepter l'inévitable de la coopération bien entendue. Pourtant il lui faut l'adopter, et tous les jours il en saisit mieux les avantages.

De la sorte, on rend à chacun ce qui lui est dû car, pour produire une qualité supérieure, sont requis plus de travail, de connaissances et parfois aussi plus d'argent. En outre, on crée du même coup de l'émulation chez le producteur. Si son voisin, avec plus de soin, s'est attiré une meilleure rémunération, pourquoi lui-même n'en obtiendrait-il pas autant? Ce raisonnement est chaque fois un emporte-pièce au bénéfice de tous.

Déjà l'effet de cette stimulation est sensible au sein des coopératives qui marchent depuis quelque temps.

N'allons pas croire toutefois que pour refaire la mentalité et rendre justice à chacun, il n'en coûte rien. Le fonctionnement de la classification est au contraire fort dispendieux. Mais les résultats, constatés jusqu'ici, justifient amplement ce surcroît de dépenses; les prix ont augmenté, et les deuxième et troisième qualités ont diminué en faveur de la première qualité.

N'hésitons donc pas à endosser d'emblée la classification, quel qu'injuste qu'elle paraisse aux débuts; il n'y a là qu'une apparence, soyez-en assurés.

CHATEAUGUAY

RETRAITE DU CURE

L'abbé Remi Chaput, curé de Châteauguay depuis 24 ans, prendra sa retraite, à la prochaine Saint-Michel. C'était un bon pasteur.

Voici l'éloge qu'en fait un journal: "M. Chaput avait une façon de dire les choses; ce qui était ça n'était pas autre chose! Cette manière de faire était fort goûtée de ceux qu'un libéralisme ondoyant n'a pas encore charmés. Sous des dehors parfois sévères, M. Chaput cache un cœur d'or; sa charité, sans être bruyante, a toujours été immense et agissante, et lui a attaché bien des cœurs. Il laissera surtout, à Châteauguay, le souvenir d'un prêtre droit et zélé."

EMILE SOLIS

Libraire en gros et en détail
RUE CASCADES, ST-HYACINTHE

ASSORTIMENT COMPLET DE Livres, Tapisseries, Articles de bureaux, Fouritures Classiques, Objets de plâté et de Fantaisie, etc.

SPECIALITE:

Huile d'olive pour sanctuaire. Livre de récompense.

PIERRE HAREL

MENUISIER-ENTREPRENEUR

Ouvrages de toutes sortes dans le bois

Homme d'expérience pour diriger les travaux

15! rue St-Antoine, ST-HYACINTHE.

E. LAMARCHE

Bijoutier et Opticien

ETABLIE EN 1882

TEL. MAG. 58 RES. 146 141 Cascades

ECOLE DE CHANT PLAMONDON

DE MONTREAL

Succursale de St-Hyacinthe

à la Société Philharmonique

RUE MONDOR - Tel. 265

ENSEIGNEMENT DU CHANT.

Mêmes tarifs qu'à Montréal.

Circulaires et renseignements envoyés gratis sur demande.

R. LEFEBVRE

Peintre-Tapisser-Imiteur

OUVRAGES DE TOUTES SORTES dans la peinture.

RUE ST-JOSEPH A. B.

Village La Providence St-Hyacinthe

Téléphone 404

J. S. BEAUDET,

NOTAIRE,

ARGENT A PRETER, ASSURANCE.

3 RUE DU PALAIS, ST-HYACINTHE, P. Q.

Dr. J. E. A. Collette

MEDECIN-CHIRURGIEN

BUREAUX: COIN STE-ANNE ET GIROUARD

(Ancienne place J. de L. Taché)

ST-HYACINTHE, QUE.

TELEPHONE 311

CHEMIN DE FER DU

Quebec Montreal & Southern

Horaires du train corrigé au 28 juin 1914

Tous les jours, dimanches exceptés.

Venant du Sud, allant au Nord

Arrive à 8.20 h. A.M. Départ à 9.00 A.M.

Arrive à 3.15 h. P.M. Départ à 5.05 h. P.M.

Pour St-Jules, St-Aimé, Sorel et stations intermédiaires.

Venant du Nord, allant au Sud

Arrive à 8.10 h. A.M. Départ à 10.00 A.M.

Arrive à 5.15 h. P.M. Départ à 5.40 P.M.

Pour St-Damase, Rougemont, Ste-Angele, Iberville, Sabrevois, Henryville et pour tous les points de la Nouvelle Angleterre par le chemin de fer Rutland.

Central Vermont et Canadien Pacifique.

CANADIEN PACIFIQUE.

HORAIRE DES TRAINS

DEPARTS DE ST-HYACINTHE

Gare du C. P. R.

Tous les jours, le dimanche excepté.

8.25 A. M.—Pour Farnham, etc.

11.40 A. M.—Pour St-Guillemme et les stations intermédiaires.

8.05 P. M.—Pour Farnham, Bedford, etc.

6.35 P. M.—Pour St-Guillemme et les stations intermédiaires.

CANADIAN GOVERNMENT RAILWAYS.

OCEAN LIMITÉE 8.20 P. M. Tous les jours

DEPART de St-Hyacinthe POUR

EXPRESS MARITIME 10.30 A. M. Tous les jours Samedi excepté

Lévis, (Québec) Montmagny, Rivière du Loup, Rimouski, Mont-Joli, Campbellton, Bathurst, Newcastle, Moncton, St. John, Truro, Halifax et Sydney.

Raccourcissements directs pour l'île du Prince-Edouard et Terre-Neuve.

Service de première classe. Char d'ortoir et wagon salon.

N. B.—Les samedis seulement, l'Express Maritime fait le trajet jusqu'à Mont-Joli.

Pour plus de renseignements s'adresser à E. O. PICARD, Agents de Billets, St-Hyacinthe, où à la plus proche station.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Allant à l'Est.

9.20 A. M.—Tous les jours pour St-Léon, Acton-Vale, Richmond, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston, Portland. (Excepté le dimanche), pour Victoriaville, Lévis, Québec.

5.38 P. M.—Tous les jours, (excepté le dimanche), pour Acton-Vale, Richmond, Victoriaville, Lyster, Sherbrooke et Island Pond.

9.35 P. M.—Tous les jours pour Acton-Vale, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston, Portland.

6.40 P. M.—Venant de Montréal et gares intermédiaires, tous les jours excepté le samedi et le dimanche.

1.20 P. M.—Venant de Montréal et gares intermédiaires, tous les jours. Allant à l'ouest.

5.56 A. M.—Tous les jours pour St-Hilaire, Beaulieu, St-Lambert et Montréal.

7.30 A. M.—Tous les jours (excepté le dimanche), pour St-Hilaire, Beaulieu, St-Lambert et Montréal.

10.24 A. M.—Tous les jours (excepté le dimanche), pour St-Hilaire, Beaulieu, St-Lambert et Montréal.

2.30 P. M.—Allant à Montréal et gares intermédiaires, tous les jours, excepté le samedi et le dimanche.

5.00 P. M.—Allant à Montréal et gares intermédiaires, samedi seulement.

5.20 P. M.—Tous les jours pour Ste-Madeleine, St-Hilaire, Beaulieu, St-Lambert et Montréal.

8.00 P. M.—Allant à Montréal et gares intermédiaires, dimanche seulement. Pour toutes informations s'adresser à F. C. BOUVETTE, Agent.

RESUME DES REGLEMENTS POUR LES TERRES DU NORD OUEST CANADIEN

Le chef d'une famille ou tout homme, de plus de 18 ans, peut avoir comme homestead un quart de section de terrain fédéral disponible dans le Manitoba, la Saskatchewan ou l'Alberta. Le demandeur doit se présenter en personne à l'agence des Terres du Dominion ou à la sous-agence du district. On peut faire une entrée par procuration à toute agence des Terres du Dominion, mais non à une sous-agence. À certaines conditions.

Conditions: Six mois de résidence et le défrichement du terrain dans chacune des trois années. Un homesteader peut demeurer en dedans de neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres à certaines conditions. On exige une maison habitable, excepté si l'on réside dans le voisinage.

Dans certains districts, un homesteader de bonne réputation a le droit de préemption sur un quart de section longeant son homestead.

Prix: \$3.00 l'acre.

Conditions: Six mois de résidence dans chacune des trois années après avoir obtenu son certificat; aussi 66 acres de culture supplémentaire. Un brevet de préemption peut être obtenu en même temps que le brevet de homestead, dans certaines conditions.

Un colon qui a épuisé son droit de homestead peut prendre un homestead acheté dans certains districts. Prix \$3.00 l'acre. Conditions:

Doit y résider six mois dans chacune des trois années, cultiver 50 acres et bâtir une maison de \$300.00.

La superficie à cultiver est sujette à être réduite dans le cas de terrain raboteux, rabougri ou rocheux. On peut substituer des bestiaux à la culture, dans certaines conditions.

W. W. CORY, C. M. G. Sous ministre de l'Intérieur.

ALBERT JODOIN

NOTAIRE

ASSURANCE contre le FEU

BUREAU: 74 RUE STE-ANNE

HISTOIRE

—DE—

Saint-Romuald de Farnham

Par M. l'Abbé P. A. ST-PIERRE.

DESSERTS RELIGIEUX

Plusieurs années s'écoulèrent avant que les colons du township de West Farnham eussent des églises chez eux. Durant cette période les anglais protestants durent vraisemblablement et sans doute fréquenter les églises de East Farnham, tandis que les Canadiens et les Irlandais catholiques avaient à se rendre à Ste-Marie, plus tard à St-Césaire, enfin à Ste-Brigide pour faire baptiser leurs enfants, bénir leurs mariages, assister aux offices divins ainsi que pour leurs devoirs religieux.

Avec le temps, catholiques et protestants se réunirent parfois dans les écoles. Les méthodistes furent les premiers à se bâtir une église à Farnham, vers 1842. Le Révérend M. Hutchison, fut leur premier pasteur. Des épiscopaliens se bâtirent une église en 1847. Le premier ministre de cette secte, dite église anglicane ou église d'Angleterre, fut le révérend William Jones qui resta en exercice pendant dix ans. Avant lui pourtant le révérend I. Johnson et I. Jones, y étaient venus de temps à autre faire des services religieux. Le dernier fit un voyage en Angleterre pour solliciter les fonds nécessaires à l'érection d'une église et d'un logis pour le ministre. En janvier 1847, le terrain sur lequel cette église est bâtie fut donné par le sieur James Allsopp. Et en septembre 1848, l'honorable A.-I. Galt, représentant de la British American Land Company fit don de cinquante acres de terre à cette congrégation. Le second ministre résidant fut le révérend A.-C. Scarth qui ne fut maintenu en fonctions que l'espace de deux ans. Après lui vint en 1859 le révérend J.-W. Mussen qui s'attachera à son poste pendant plus de trente ans.

Quelques années plus tard ce fut le tour des presbytériens de se faire bâtir une église rendue nécessaire, non par le grand nombre des protestants, mais la diversité des sentiments religieux chez eux. Les protestants n'ont pas la même foi, chacun interprète la bible à sa façon, ils ne s'entendent pas, ils se fractionnent en une multitude de sectes, d'où tant d'églises chez eux. Y a-t-il sur terre deux protestants qui aient l'unité de foi, une *faith*? C'est une impossibilité morale. Et si par hasard l'un est dans la voie, où sont les autres?

Pendant que les anglais protestants envahissaient le canton de West Farnham par le sud et par l'est, les canadiens-français venaient du nord et de l'ouest, remontant la rivière Yamaska comme des poissons qui chaque printemps vont frayer par-ci par-là dans les ruisseaux qui alimentent une rivière.

D'après la tradition de 1816 à 1829, vingt et un colons se seraient fixés sur les bords de l'Yamaska, huit à l'ouest et treize à l'est. L'un de ceux-ci, Ths Boivert, établi non loin du lieu où vécut le sieur Chas Potvin, c'est-à-dire à guère plus d'un mille de la ville de Farnham, sur la rive droite de la rivière, rapporte lui-même que dans le cours de l'été 1826, ayant un jour allumé sa pipe dans le bois de son champ, il jeta dans les feuilles sèches un morceau de tondre enflammé. A l'instant, le feu prend, d'abord à peine perceptible, il fait bientôt de rapides progrès, si bien, qu'en quelques heures il réduisit en cendres toute la forêt sur une étendue d'environ quatre milles. C'était autant de fait, et très peu de temps pour le défrichement.

En 1852, il y avait environ trente familles catholiques dont à peu près vingt cinq à l'est de la rivière et toutes canadiennes-françaises catholiques. Dans l'espace de deux années la population catholique sur la rive droite de l'Yamaska, près de St-Césaire, s'accrut encore assez rapidement. En 1854, les habitants y formaient un noyau déjà respectable pour le nombre. Ils venaient presque tous des paroisses de St-Césaire, de Ste-Marie, de St-Jean-Baptiste, de St-Hilaire, de Belœil et même de Longueuil. Sous le rapport religieux ils étaient en souffrance. L'église de St-Césaire était la seule à leur proximité, distante néanmoins de deux lieues à deux lieues et demie. Mais, tous relativement pauvres comme on l'est ordinairement dans les établissements naissants, ils ne pouvaient s'y rendre que rarement et difficilement pour leurs devoirs de chrétiens catholiques.

Dans le cours d'octobre 1854, l'un deux Emmanuel Choinière-Sabourin, vint demander à Messire Lamarre, curé de St-Césaire, s'il n'y avait point possibilité de bâtir une chapelle dans leur côté pour y être desservis de temps à autre. Le 2 octobre, celui-ci en écrivit ainsi à Mgr l'évêque Tellemease, à Montréal. "Je viens de recevoir une lettre de la partie la plus éloignée de St-Césaire... Un canadien de cette partie reculée demande si vous leur permettriez de bâtir une chapelle pour y avoir la sainte messe quelques fois dans l'année, me priant de plus d'aller leur dire dans une maison particulière en attendant l'érection de la dite chapelle.

Sur ce, Mgr Lartigue donne ses instructions à M. Lamarre pour la desserte des cantons du sud et de l'est en général. Le 28 octobre, il lui répond en ces termes: "Il sera bon sans doute que vous alliez, aussitôt que vous le pourrez visiter les townships qui ont un débouché dans votre paroisse; mais pour cette fois vous n'y direz la messe dans aucune maison particulière: et pour ces gens éloignés des secours de la Religion, je vous donne pour jusqu'à révocation, les pouvoirs ordinaires des archipêtres du diocèse. Dès la première fois que vous irez, vous vous informerez avec soin du nom et de la position des lieux, de l'étendue des townships en longueur, largeur et profondeur, des moyens de communications par les chemins d'un township à l'autre et pour venir chez vous; de la population exacte des catholiques dans chaque township et du nombre des communicants, ainsi que de la population protestante à peu près et s'ils ont des ministres; s'il y a moyen de bâtir une chapelle à portée de plusieurs townships et où elle pourrait être placée,—quels seraient les moyens pécuniaires des gens pour la bâtir, entretenir et défrayer un prêtre qui irait les visiter de temps à autre. Vous direz aussi aux catholiques de ces endroits que je suis content d'eux; d'après le rapport que vous m'en ferez aussitôt après votre retour de là, je tâcherai de leur envoyer cet hiver un prêtre parlant anglais et français pour leur procurer dans sa visite les secours de la Religion.

Accoutumez les canadiens de ces lieux et mêmes les irlandais catholiques à venir autant qu'ils peuvent à l'église de St-Césaire.

J.-J., Ev. de Tellemease."

Le 28 mars 1855, Messire Lamarre répond à l'évêque en ces termes: Monseigneur:—

Vous m'aviez dit l'automne dernier, d'aller visiter les townships qui m'avoisinent... j'en ai visité une bonne partie, mais je n'ai pu aller partout, je suis passé dans Farnham, Dunham, Dunham Flatt et dans l'entrée de Stanbridge. Comme je ne pouvais rester longtemps parmi eux, j'ai demandé une liste des catholiques de ces lieux que je vous transmets ainsi qu'un petit plan des dits townships. On m'a fait beaucoup de demandes, surtout si vous leur enverriez un prêtre pour les entendre en confession, qu'ils le recevraient avec action de grâces et le défraieraient. Quant à la construction d'une chapelle dont je vous ai parlé et du lieu où elle doit être placée, je vous en parlerai lorsque j'aurai l'honneur de vous voir.

LAMARRE, Ptre.

'Scripta manent verba volant. Par suite, on ne sait pas la teneur de l'entretien qui eut lieu entre l'évêque et son curé. Nous croyons dit Messire Desnoyers, que les catholiques de Granby et de Stukely bénéficièrent seuls d'un missionnaire. Quant à ceux de Farnham, moins en souffrances spirituelles, il ne paraît pas qu'il se rendit pour le moment à leurs justes désirs, mais seulement quatre ans plus tard.

Quoi qu'en dise au contraire les anciens du lieu, nous osons avancer qu'ils durent être favorisés de missions périodiques, mais peu régulières dès l'année 1839, et la preuve en est dans la correspondance échangée à ce sujet entre l'évêque de Montréal et le curé de St-Césaire qui, de chez lui, depuis son arrivée en cette paroisse le premier d'octobre 1834, continuait de donner ses soins à ses fidèles délaissés, en mars 1839, ayant à régler une affaire de mariage avec des gens de Farnham, demande des instructions spéciales pour la circonstance.

(à suivre)

Grandes Courses à Dorval

(BANLIEUE DE MONTREAL)

Courses au galop sur piste d'un mille.

Les plus célèbres chevaux de course du Grand Circuit Canadien comprenant les chevaux des meilleures écuries Américaines.

Du 13 au 20 Septembre 1916

INCLUSIVEMENT

Piste Parfaite. Estrades Spacieuses

Toutes les commodités sur place, restaurant, rafraichissements, etc.

SYSTEME de PARI-MUTUEL

Le plus parfait et le plus équitable qui existe.

Sept courses tous les jours, pluie ou beau temps.

Première Course à 2.30 p.m.

Trains directs rapides. Communications faciles.

ENTRÉE GRANDE ESTRADA - \$1.00

DORVAL JOCKEY CLUB CO., Limited

L'ENNEMI

L'ennemi, c'est l'alcool — ou pour être plus exact, l'alcoolisme. Tous les pays du monde ont entrepris de combattre cet ennemi qui ravage les populations.

Il est intéressant de voir ce qui se fait et s'écrit ailleurs à ce sujet. Cette vue ne peut que nous encourager dans la lutte que nous avons entreprise contre l'alcoolisme au Canada.

Me Henri Ribert, bâtonnier, du barreau de Paris, porte la parole contre l'ennemi dans *La Revue*. C'est un plaidoyer pour la santé morale et physique de la nation française, c'est aussi un réquisitoire vigoureux et lumineux dont nous détachons ce qui suit:

Il y aurait de quoi nourrir une famille pendant un mois avec ce que certains ouvriers dépensent au cabaret dans une semaine. Quelques-uns d'entre-eux se consolent en disant que le vin est un "pain liquide." Erreur une fois encore.

On a calculé qu'un litre de vin naturel (1) contient un gramme de matières alimentaires. Si nous en fixons le prix moyen à 0 franc 50, on pourrait pour même somme, acheter 2 kilos de légumes (c'est-à-dire: 540 grammes de matières plastiques qui peuvent entrer dans la composition des tissus vivants) et 900 grammes de substances carbonnées—ou 2 kgr. ½ de pain (soit 170 gr. de matières plastiques et 1.125 gr. de substances carbonnées.)

Voilà ce que l'alcool coûte à l'ouvrier (nous en verrons tout à l'heure les conséquences sur sa santé et ses aptitudes professionnelles). Mais que dire de la nation dont il compromet la prospérité. Nous savons ce que l'alcool rapporte à l'Etat, mais que lui coûte-t-il?

M. Charles Dupuy a évalué (*Revue Politique et Parlementaire*, 10 novembre 1896), le budget de l'alcoolisme à près de deux milliards par an. En effet, en 1895, (pour la France seulement), 1,549,045 hectos d'alcool ont coûté aux buveurs. (Prix d'achat, impôts, octrois) 520,568,000

Dépenses:	
Alcooliques aliénés	8,114,000
Répressement des crimes des alcooliques	9,000,000
Assistance Publique	70,000,000
Salaires perdus (maladies, chômage)	1,340,000,000
Pertes (suicides et morts accidentelles)	5,000,000

Total Fr. 1,752,172,850

Et M. Riémann refaisant ce calcul, arrive à 3 milliards. Mais qui évaluera jamais les pertes impossibles à évaluer? les intelligences, les volontés, les travaux, définitivement perdus? Qui dira ce qu'on pourrait faire avec de pareilles sommes (pour l'outillage industriel, les canaux, les ports, la marine commerciale, les procédés agricoles, les habitations à bon marché), si on n'était obligé d'entretenir les alcooliques dans les bagues, les prisons et les asiles.

80% des criminels juvéniles sont issus d'alcooliques! Pour les suicides, on peut dire que 30% sont dus à l'abus de boisson. La dépression que produit l'alcool prédispose, on le comprend, à une moindre confiance en soi—et dans la vie. L'alcoolique se suicide parfois dans une crise de *delirium tremens*, ou pour échapper à des hallucinations persécutrices, ou à cause de la misère où son vice l'a jeté. Là encore, la courbe est parallèle à la progression de l'alcool.

En 1850, 3,596 suicides dont 197 dus à l'alcool
En 1880, 6,259 " 788 "
En 1893, 9,008 " 1,053 "
En 1909, 9,619 " 1,181 "

Dans un département, où l'alcoolisme a fait de grand progrès, le nombre des suicides a sextuplé de 1874 à 1888, allant de 137 à 808.

Il en est de même pour les accidents. Les compagnies de chemins de fer attribuent aux excès de boisson 43% des accidents. Un conducteur de train a raconté que dans une seule journée, on lui avait offert à boire 31 fois. Fort heureusement, il portait à la boutonnière le ruban bleu d'une ligue de tempérance ce qui lui permit de refuser de ruiner sa santé... sans froisser personne.

L'Aspir du Nord.

LES SOLDATS DU PERE DOYON

L'on sait que le Père C. Doyon, des Dominicains, accompagne sur le théâtre de la grande guerre les soldats canadiens-français du 22e bataillon canadien. Voici, à leur sujet, une note que nous reproduisons de *La Croix* (de Paris) du 19 juillet dernier:

"Le 10 juillet, Mgr Schœpfer (évêque de Lourdes) a célébré une messe à la Grotte des Apparitions à Lourdes pour le 22e bataillon canadien-français à la demande de son aumônier, le capitaine C.-V. Doyon, de passage avec quelques officiers. A cette messe, les officiers ont communiqué de la main de Mgr l'évêque. L'aumônier dit ensuite une messe d'action de grâces qui fut servie par deux officiers de l'armée française. Mgr Schœpfer fut heureux de pouvoir témoigner ainsi de sa sympathie pour les héroïques Canadiens. "Dites bien à vos soldats canadiens, déclara-t-il, combien je suis heureux de pouvoir accorder ce privilège et combien je les admire à propos de leur vaillance et de leur grande foi." Ce bataillon a donné des preuves de sa piété en maintes circonstances. C'est ainsi, au cours de l'année, qu'il y eut communion générale, le dimanche du Rosaire, à la messe de minuit de Noël, et à celle de Pâques. Quand,

réemment, le 3e vendredi de juin, le bataillon sortit des tranchées avec très peu de pertes, après une attaque très dure, il voulut avoir une messe solennelle d'action de grâces." De loin, nous suivons avec affection nos soldats canadiens et leurs aumôniers. Les bonnes nouvelles que nous recevons de leur esprit de religion et de leur vaillance ne nous trouvent pas indifférents. Que Dieu les protège!

AUTOMOBILISME

UN MEDECIN ASPHYXIE

Prenez garde, vous qui aimez tant votre automobile. Elle tue de bien des manières; elle vous casse le cou, elle vous asphyxie. Témoin le Dr J.-P. Gadbois, surintendant des terrains de jeux de Montréal.

Il s'était traîné sous sa machine pour la réparer, lorsque les gaz délétères, qui s'en échappaient, l'immobilisèrent peu à peu. Heureusement qu'à ce moment survint l'heure du dîner. La personne, chargée de l'en avertir, le trouva inanimé.

Le lendemain, il n'avait pas encore quitté l'Hôtel-Dieu, où on l'avait transporté aussitôt.



Nos dents sont très belles, naturelles, garanties, dentures dentaires FRANCO-AMÉRICAINES (Tous pays) 302 Rue Saint-Denis, Montréal.

Le bon vieux remède pour les Rhumes, Bronchites et Croup. Ne contient aucune drogue dangereuses. 25¢ 50¢ et \$1.00 la bouteille.

Cultivé avec soin, trié et mélangé par des experts, il est vendu exclusivement en paquets de plomb.

Le THÉ de CEYLAN et des INDES. Le meilleur thé au monde. L'Essayer, c'est l'adopter. Les paquets en plomb. Chez tous les Epiciers.

NOIR ET VERT NATUREL. L. CHAPUT, FILS & CIE, LIMITEE. MONTREAL.

CHRONIQUE LOCALE

A L'UNIVERSITE LAVAL

M. l'abbé Emile Chartier, autrefois professeur au séminaire de cette ville, vient d'être choisi comme secrétaire de l'Université Laval, à Montréal. Ce jeune prêtre, ordonné en 1899, a déjà de beaux états de service et sa carrière a été une série de brillants succès. Il a fait son cours d'études au collège de Saint-Hyacinthe, où il a été professeur de rhétorique. Il a aussi été professeur de littérature à Laval, de Montréal, après le départ de M. Gautheron, rentré en France à cause de la guerre. Il a étudié à Rome, à Paris et en Grèce. Il ira loin. *Sic itur ad astra*. Ses nombreux amis se réjouissent de ses succès et lui adressent leurs sincères félicitations.

EN VILLE

M. Frank Foisy, qui était en voyage d'affaires à New-York, est de retour à St-Hyacinthe.

M. Joseph Perreault, agent du Q. M. & S., à Iberville, était en ville vendredi dernier pour assister à la prise d'habit de sa nièce, Mlle Richard, chez les Dames de la Présentation, à la maison-mère.

Étaient en ville samedi dernier, MM. Cyrille Théroux, d'Upton, L. A. Brunelle, N.P., de St-Liboire, C. A. Létourneau, de Ste-Madeleine, J. Auguste Fournier, de St-Simon, J. Bte Fontaine et Oza Fontaine, de St-Jude.

M. Henri Labonté, de St-Simon, était de passage à Saint-Hyacinthe, lundi.

M. Maurice Péloquin, M.P.P., de St-Aimé, était de passage à St-Hyacinthe, dimanche dernier, en route pour Québec où il allait assister à la pose du tablier, ou travée centrale du pont, sur le Saint-Laurent.

M. et Mme J.-O. Roy, de Montréal, étaient en ville vendredi et samedi dernier, ils sont partis samedi soir pour se rendre à Coaticook.

M. et Mme Ludger Chevalier, de Saint-Jude, étaient de passage à St-Hyacinthe samedi, en route pour Farnham, où ils allaient visiter des parents.

L'hon. juge Flynn, de Québec, était en notre ville au commencement de la semaine, en visite chez son fils, M. Francis Flynn, avocat.

Mme Dr Fortier, de Québec, a passé quelques jours à St-Hyacinthe, en visite chez M. Louis Lussier, C. R.

UTILE A SAVOIR

M. Blondin annonce au public qu'il a actuellement un soudeur autogène faisant les réparations et soudures de toute pièce brisée, tels que morceaux d'automobiles, machines agricoles, cuivre, fonte, aluminium, etc., ouvrage garanti. S'ad. à M. A.-L. Auger, chez A. Blondin & Cie.

DE RETOUR

M. J. Bouchard, marchand de pianos de cette ville, ainsi que son fils George-Etienne, sont revenus d'un voyage à Toronto, dans le but de leurs affaires commerciales. Ils en ont profité aussi pour visiter les chutes Niagara, Buffalo et les villes avoisinantes.

CE QU'EST LA PREVOYANCE

"La Prévoyance" est une compagnie d'assurance canadienne-française, qui émet des polices contre les accidents, les maladies, les vols, bris de glaces, etc., c'est une compagnie que nos compatriotes doivent encourager.

RETRAITE

La retraite annuelle des élèves de Lorette, s'est terminée jeudi. Elle a été préchée par un père franciscain.

A L'HOTEL DE VILLE

Il n'y a pas eu de séance du conseil, mercredi soir, faute de quorum nous n-t-on dit.

PROCHAIN MARIAGE

On nous annonce pour le 25 courant, le mariage de Mlle Hortense Cyr, fille de M. Arthur Cyr, de cette ville avec M. Dolor Béland, fils de M. Amable Béland, aussi de cette ville.

AUX ELECTEURS

Votre nom est-il bien entré sur la liste électorale? C'est le grand temps de vous en assurer. Si par hasard votre nom a été omis de la liste, vous pouvez encore y remédier en faisant ajouter votre nom par une requête demandant d'amender la liste, mais ne retardez pas plus longtemps. Il faut que cela soit fait d'ici à la fin du mois. Si vous avez des amis dont les noms devraient être sur la liste électorale et qui n'y sont pas, faites-les entrer avant qu'il ne soit trop tard.

MORT ACCIDENTELLE

M. Ludger Gagnon, autrefois de Saint-Thomas-d'Aquin, depuis quelques années domicilié dans la ville de Saint-Hyacinthe, a été tué accidentellement, à Saint-Hyacinthe même, lundi le 12 dernier, par le convoi du soir allant de Montréal à Nicolet. La tête a été tranchée et le reste du corps horriblement mutilé. Il était âgé d'environ 60 ans et laisse trois enfants. C'est encore une victime de nos traverses de chemins de fer à niveau, sans barrières.

C'EST UN DEVOIR

Canadiens, vous devez vous assurer dans "La Sauvegarde". Toutes les classes de notre nationalité ont jugé cette institution nécessaire à nos intérêts nationaux et lui ont donné l'encouragement qu'elle mérite. C'est aujourd'hui votre tour. Faites votre devoir!

LA TROUPE DU CORONA

Le public de St-Hyacinthe, avide de beau et bon théâtre, qui a souvent manifesté le désir d'avoir du grand drame sur la scène du Corona, apprendra sans doute avec plaisir que pour un temps indéfini, le Corona aura une troupe formée d'acteurs de grande renommée, qui ont remporté les plus grands succès dans les théâtres de France, et qui se sont acquis une réputation des plus enviables au théâtre National de Montréal.

M. Raymond Faure, de l'Odéon de Paris, M. Charles Schauten, M. Roman, M.-P. Pelletier, Mmes Demons, Guérande, Bussy, Ditzza, sont les acteurs qui composeront cette troupe. Ces noms défient la critique.

La troupe du Corona commencera ses services jeudi prochain en donnant jeudi, vendredi et samedi, "l'abbé Constantin," un grand drame qui a fait un des plus beaux succès du théâtre National, de Montréal.

EXPOSITION DU COMTE DE BAGOT

L'exposition de Bagot aura lieu à St-Liboire, mardi, le 19 septembre courant. Des améliorations et constructions nouvelles ont été faites sur les terrains de l'exposition dans l'intérêt des exposants et pour l'attraction du public qui y est cordialement invité.

LA DIRECTION.

VENTE

M. le shérif Cormier, est allé à St-Jude, mardi, vendre une terre à l'enchère. Cette terre située au rang Fleury a été adjugée au Dr Ulric Jacques, de cette ville, qui s'en est porté acquéreur pour le prix de \$810.

MARIAGE

Mardi, le 12 courant, en la cathédrale de cette ville, était célébré le mariage de Mlle Annette Many à M. le docteur E. Jacques, de Farnham.

M. Joseph Jacques accompagnait son fils et la nouvelle mariée était accompagnée de son père, M. Louis Many.

Une foule de parents et d'amis remplissait l'église, et semblait très sympathique aux jeunes époux.

C'est M. l'abbé Desrochers, ami des deux familles qui a béni le mariage.

Après le déjeuner chez M. Many, il y eut réception et un grand nombre de personnes sont allées les saluer et leur offrir leurs vœux de bonheur.

Les nouveaux époux ont reçu un grand nombre de beaux et riches cadeaux.

M. et Mme Jacques sont partis par le train de dix heures et demie pour un voyage au Saguenay, et à leur retour ils iront demeurer à Farnham, où M. le docteur Jacques est établi depuis quelques mois.

DECES

Le 14 courant, à la demeure de son père, M. Victor Blanchard, du Rang St-Dominique, est décédée Mlle Eva Blanchard, âgée de 17 ans seulement. Ses funérailles ont lieu ce matin.

La mère de cette jeune fille est actuellement dangereusement malade et on craint beaucoup pour sa vie.

Nous offrons à cette famille si douloureusement éprouvée nos sincères sympathies.

AVIS PUBLIC

In Re: L.-A. DENIS, marchand de St-Hyacinthe

Toute personne ayant une réclamation contre L.-A. Denis, marchand de St-Hyacinthe, est requise de la produire sous serment entre les mains du sous-juré, au No 16 de la rue St-Denis, à St-Hyacinthe, dans un délai de quinze jours.

St-Hyacinthe, le 14 septembre 1916.

RENE MORIN.

VENTE A L'ENCAN

In Re: L.-A. DENIS, marchand, St-Hyacinthe.

MERCREDI, le vingt-sept septembre courant 1916, à dix heures de l'avant-midi, sur les lieux, à St-Hyacinthe, seront vendus à l'enchère, au pourcentage, sur le montant de l'inventaire et par lots d'après la division suivante le fonds de marchandises, les garnitures et les dettes de livres du dit L.-A. Denis, savoir:

1. Sucreries, évaluées à . . .	\$ 630.71
2. Tabacs et pipes, évalués à . . .	398.51
3. Epicerie, évaluées à . . .	1,497.02
4. Voltures, harnais, etc., évalués à . . .	73.15
5. Garnitures de bureau, évaluées à . . .	113.89
6. Dettes de livres s'élevant à . . .	3,493.27
Total:	\$6,643.46

Pour les conditions s'adresser au sous-juré.

St-Hyacinthe, le 14 septembre 1916.

RENE MORIN.

BEURRE ET FROMAGE

A la Halle au Beurre et au fro-

mage, ici, samedi, 150 boîtes de beurre se sont négociées à raison de 35[¢] la livre, tandis que 1,000 boîtes de fromage trouvaient preneurs à 21[¢] la livre.

PELERINAGE A RIGAUD

L'Union St-Joseph de St-Hyacinthe a fait dimanche dernier, son pèlerinage annuel à Rigaud. M. le chanoine Sénécal, aumônier de la Société accompagnait les pèlerins qui étaient au nombre de 800.

QUESTIONS ET REPONSES

Que doit faire un jeune homme qui a une bonne position et une bonne santé, et qui ne se destine pas à la vie religieuse?

—Il doit se marier. Mais auparavant n'y a-t-il pas aucune mesure de précaution à prendre? —Certainement, il y en a deux principales.

Lesquelles? —La première, c'est de se choisir une bonne et honnête compagne et l'autre c'est d'aller voir M. Lous Brousseau et de s'assurer dans "La Sauvegarde."

UN PEU DE REPOS

Au grand désappointement de ses anciens élèves et des personnes plus nombreuses cette année que d'habitude qui voulaient commencer leurs études, M. Plamondon, le professeur de chant, vient de se voir ordonner par son médecin un repos de plusieurs jours. La santé du directeur de l'école de chant, laissait déjà à désirer avant les trois concerts qu'il vient de donner avec sa chorale à Grand'Mère, Shawinigan et Trois-Rivières et ce nouvel excès de fatigue a nécessité au retour, un repos qui se prolongera de quelques jours encore.

Notre journal informera ses lecteurs de la reprise ici et à Montréal des cours de l'École de Chant Plamondon, dès que le directeur sera rétabli.

ETAT CIVIL

EGLISE CATHEDRALE

Du 7 au 14 septembre 1916.

Baptêmes

Du 7, Joseph-Jean-Paul, fils de Raoul Gosselin et de Florida Allard.

Du 9, Joseph-Jules-Laurent, fils de Onésiphore Phaneuf et de Ernestine Blanchard.

Du 10, Marie-Yvonne-Gilberte-Jeanette, fille de Nap. Allard et de Victoria Laflamme.

Du 10, Thérèse-Simone, fille de Eddy St-Onge et de Odiana Bernard.

Du 11, Joseph-Marcel-Rodolphe, fils d'Alphonse Chagnon et de Albertine Perron.

Du 12, Marie-Jeanne-Marcelle, fille de Jos. Normand et de Corinne Lévesque.

Du 12, Marie-Madeleine-Bertha, fille de Maxime David et de Bertha Philie.

Du 13, Joseph-Louis-Henri-Rosaire, fils de Adélarde Messier et de Antoinette Rainville.

Du 13, Joseph-Uldéric-Lionel, fils de Marcel Gadbois et de Ella Provencal.

Mariages

Du 9, Alfred Piché à Eva Picard.

Du 11, Raoul Piché à Maria Rivard.

Du 11, Jean Shiszinski à Fédéra St-Jacques.

Du 11, Aurèle Cordeau à Antoinette Dauphinais.

Du 12, Ovide Laroche à Anna Yvon.

Du 12, Elphège Jacques à Annette Manny.

Du 13, Pierre Quintal à Angéline Valin.

Sépultures

Du 9, Joseph-Rolland, enfant de Félix Côté et de Rosa Fréchette, à l'âge de 9 ans.

Du 9, Maria Girouard, épouse de Joseph Daigle, à l'âge de 27 ans.

Du 9, Joseph-Philippe, enfant de Zénon Poirier et de Geneviève Léger, à l'âge de 10 mois.

Du 12, Marie-Thérèse, enfant de Joseph-Jean Poitras et de Marie Roy, à l'âge de 3 semaines.

Du 13, Marie-Claire, enfant de Emile Hogue et de Rose Bienvenu, à l'âge de 6 semaines.

Du 14, Ed. Cournoyer, époux de Mathilde Desrosiers, à l'âge de 49 ans.

EGLISE NOTRE-DAME

Du 7 au 14 septembre 1916

Baptêmes

Du 10, Joseph-Jean-Gil, fils de Gustave Borduas et de Dorila Siotte.

Du 10, Paul-Emile-Patrice, fils de Amédée Cloutier et de Florida Pomerleau.

Mariages

Du 11, Ovide Poulin à Bertha Provencal.

Du 11, Rosario L'Heureux à Florida Palardy.

Du 12, Joseph Despars à Emilie Augers.

Sépulture

Du 14, Aimée-Pauline, enfant de Louis-Arthur Aimé et de Alida Millette, à l'âge de 5 mois.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants
EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS
Porte Tous-jours La
Signature de *Chas. H. Fletcher*

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

est imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Ste-Anne, à St-Hyacinthe, par la Compagnie d'imprimerie et comptabilités (Limitée).

A. J. GAURAU, Administrateur-Gérant.

EMPRUNT DE GUERRE

DOMINION DU CANADA

Emission de \$100,000,000 d'obligations 5% échéant le 1er octobre 1931.

REMBOURSABLE AU PAIR A

OTTAWA, HALIFAX, SAINT-JEAN, CHARLOTTETOWN, MONTRÉAL, TORONTO, WINNIPEG, REGINA, CALGARY, VICTORIA.

INTÉRÊT PAYABLE SEMESTRIELLEMENT LES 1er AVRIL, 1er OCTOBRE.

PRINCIPAL ET INTÉRÊT PAYABLES EN OR.

PRIX L'ÉMISSION 97½

UN SEMESTRE ENTIER D'INTÉRÊT SERA PAYÉ LE 1er AVRIL 1917.

LE PRODUIT DE L'EMPRUNT SERA EMPLOYÉ POUR LES FINS DE LA GUERRE SEULEMENT.

Le ministre des Finances offre par les présentes, de la part du gouvernement, les obligations ci-dessus mentionnées pour souscription à 97½, payables comme il suit:—

10 pour cent avec la demande,	
30 " " le 16 octobre 1916,	
30 " " le 15 novembre 1916,	
27½ " " le 15 décembre 1916.	

L'émission totale des obligations de cet emprunt sera limitée à cent millions de dollars, non compris (s'il en est offert) le montant représenté par la remise des obligations acceptables comme équivalent d'espèces aux termes du prospectus de l'Emprunt de guerre du 22 novembre 1915.

Les versements peuvent être payés en plein dès le 16 octobre 1916 ou à la date de l'échéance des versements ultérieurs, et profiteront d'un escompte au taux de quatre pour cent par an.

Les versements se feront au crédit du Ministre des Finances, au bureau de toute banque à charte au Canada.

Le défaut de faire les versements à l'époque fixée rendra les versements antérieurs sujets à la confiscation, et l'attribution faite à l'annulation.

Les demandes, accompagnées d'un dépôt de dix pour cent du montant souscrit doivent être transmises par l'entremise d'une banque à charte. Tout comptoir d'une banque à charte au Canada recevra les souscriptions et émettra un reçu provisoire.

Cet emprunt est autorisé sous le régime d'une loi du parlement du Canada et le principal ainsi que l'intérêt constituent une charge au Fonds du revenu consolidé.

Des formules de demandes peuvent être obtenues de toute succursale de toute banque à charte au Canada, et au bureau de tout sous-receveur général au Canada.—

Les souscriptions doivent être pour des multiples entiers de cent dollars.

Dans le cas où la demande ne sera acceptée que pour partie, l'excédent du dépôt sera appliqué sur le versement du montant dû pour le versement d'octobre.

Des certificats provisoires de souscription (scrip) soit non négociables, soit au porteur, suivant le choix qu'aura fait le souscripteur d'obligations enregistrées ou au porteur, seront émis après la répartition, en échange des certificats provisoires.

Lorsque ces certificats provisoires (scrip) auront été payés en entier et que le paiement y aura été endossé par la banque qui reçoit l'argent, ils pourront être échangés après l'émission, pour des obligations avec coupons attachés, payables au porteur ou enregistrées quant au principal, ou pour des obligations entièrement enregistrées sans coupons, suivant la demande faite.

La livraison des certificats provisoires (scrip) et des obligations se fera par l'entremise des banques à charte.

L'émission sera exempte des taxes—y compris la taxe sur le revenu—imposées par toute législation édictée par le parlement du Canada.

Les obligations avec coupons seront émises en dénominations de \$100, \$500, \$1,000. Les obligations enregistrées, sans coupons, seront émises en dénominations de \$1,000, \$5,000, ou tout multiple autorisé de \$5,000.

L'emprunt sera remboursé à échéance au pair au bureau du ministre des Finances et Receveur général à Ottawa, ou au bureau du sous-receveur général à Halifax, Saint-Jean, Charlottetown, Montréal, Toronto, Winnipeg, Regina, Calgary ou Victoria.

L'intérêt sur les obligations entièrement enregistrées sera payable par chèque, qui sera remis par la poste. L'intérêt sur les obligations avec coupons sera payé contre la remise des coupons. Les chèques et les coupons seront payables sans frais de change à toute succursale de toute banque à charte au Canada.

Contre paiement de 25 sous pour chaque nouvelle obligation émise, les porteurs d'obligations entièrement enregistrées, sans coupon, auront le droit de les convertir en obligations de la dénomination de \$1,000, avec coupons, et les porteurs d'obligations avec coupons auront le droit de les convertir en obligations entièrement enregistrées de dénomination autorisée sans coupons, en tout temps sur demande faite par écrit au Ministre des Finances.

Les registres de l'emprunt seront tenus au ministère des Finances, à Ottawa.

Une demande sera faite en temps utile pour inscrire cette émission aux Bourses de Montréal et de Toronto.

Il sera accordé aux courtiers reconnus d'obligations et de valeurs une commission d'un quart d'un pour cent sur les répartitions faites à la suite de demandes qui portent leur timbre avec l'entente, toutefois, qu'il ne sera pas accordé de commission sur les règlements faits par la remise d'obligations émises aux termes du prospectus de l'Emprunt de guerre du 22 novembre 1915. Il ne sera pas payé de commission sur les demandes faites sur des formules non imprimées par l'Imprimeur du Roi.

Les listes de souscriptions seront closes le ou avant le 23 septembre 1916

MINISTÈRE DES FINANCES, OTTAWA, le 12 septembre 1916.